

Diagnostic Financier

Gestion des entreprises

SOMMAIRE

- I. Les concepts de bases et la démarche du diagnostic financier.....
 - 1 : Les cycles financiers de l'entreprise.....
 - 2 : Les notions fondamentales de flux et de stocks.....
 - 3 : Les objectifs du diagnostic financier.....
 - 4 : La démarche du diagnostic financier.....

- II. Les outils d'analyse financière.....
 - 1 : Analyse de l'activité et de la rentabilité : l'état des soldes de Gestion.....
 - 2 : Le diagnostic des équilibres financiers : L'analyse du bilan.....
 - 3 : La technique d'analyse financière par les ratios.....
 - 4 : L'analyse des flux financiers : Tableau de financement et le plan de trésorerie.....

Guides de travaux pratiques

Cas n° 1	Cas	BETA.....
Cas n° 2	Cas	SREMAP.....
Cas n° 3	Cas	MADIPLAS.....
Cas n° 4	Cas	SMMC.....
Cas n° 5	Cas	TEXTIM.....
Cas n° 6	Cas	BATIMA.....
Cas n° 7	Cas	TALI.....

Module:DIAGNOSTICFINANCIER

PARTIE N° I

Les concepts de base et la démarche du diagnostic financier

Séquence n°1 : Les cycles financiers de l'entreprise

Dans le cadre de son activité, l'entreprise combine des facteurs de production pour élaborer des biens ou des services.

Les facteurs de production sont achetés sur des marchés "amont" contre des liquidités. Les biens et services produits sont vendus sur les marchés "Aval" également contre des liquidités. Ainsi, un entrepreneur disposant de liquidités et désireux de créer une entreprise, devra se procurer par exemple un local, du matériel et acheter des matières premières pour réaliser ses objectifs. Il va donc échanger ses liquidités ou "stock de Monnaie" contre des actifs, certains étant destinés à être utilisés rapidement dans l'entreprise (matières premières), d'autres étant appelés à rester dans l'entreprise une durée plus longue (local, matériel) ; le but de l'entrepreneur n'étant pas de maintenir ses actifs figés, mais de produire des biens et les vendre à d'autres agents économiques.

Il verra ainsi une partie de ses actifs se transformer en monnaie. Le cycle financier désigne ce processus qui intègre toutes les opérations intervenant entre le moment où une entreprise transforme un stock de monnaie initial en un certain bien ou actif, et le moment où le même bien se transforme en monnaie.



On distingue dans l'entreprise trois cycles financiers principaux :

- Le cycle d'exploitation
- Le cycle d'investissement
- Le cycle des opérations financières

1- **Le cycle d'exploitation**

On entend par cycle d'exploitation l'ensemble des opérations réalisées par l'entreprise pour atteindre son objectif : produire des biens et des services en vue de les échanger.

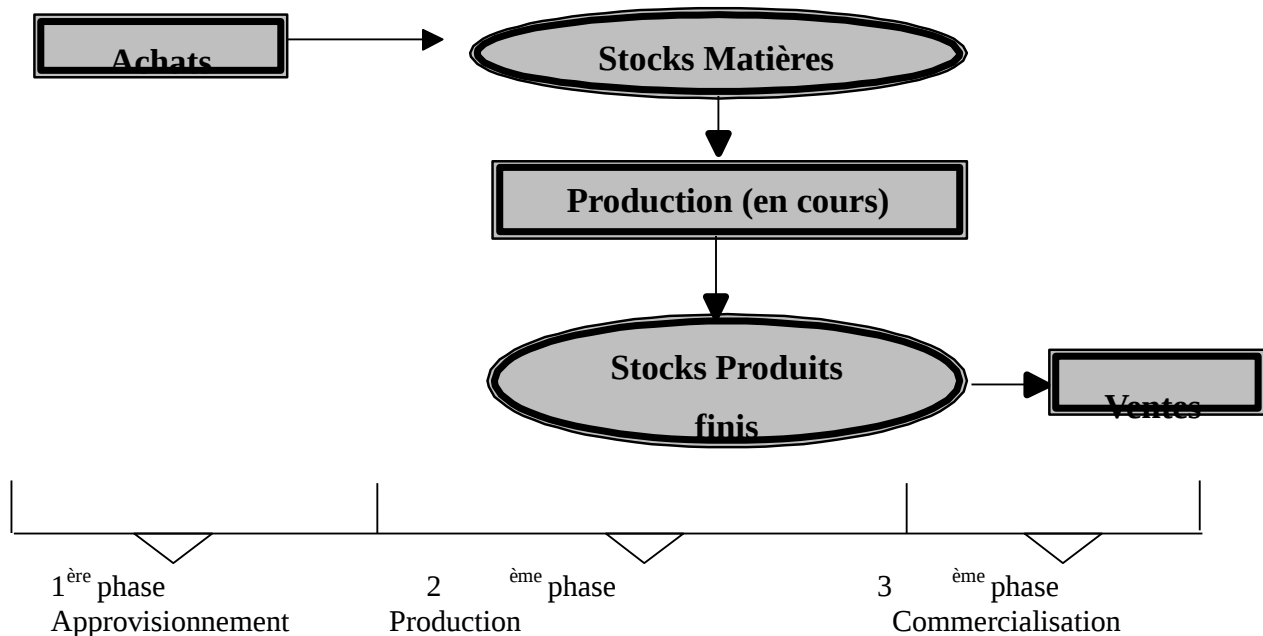
L'acquisition des biens et des services entrant dans le processus de production : c'est la phase d'approvisionnement ;

La transformation des biens et des services pour aboutir à un produit fini : c'est la phase de production ;

La vente des produits finis : c'est la phase de commercialisation.

Ce processus doit fonctionner de manière continue pour assurer un emploi optimal des moyens mis en œuvre : travail et capital. Or, les flux physiques d'entrée (les achats) et le flux physique de sortie (les ventes) interviennent de manière discontinue.

Le fonctionnement régulier du cycle d'exploitation est assuré par la détention de stocks qui assurent l'écoulement continu des biens.



2- Le cycle d'investissement :

Le cycle d'investissement désigne toutes les opérations relatives à l'acquisition ou la création des moyens de production incorporels (brevets, fonds commercial...), corporels (terrains, machines,...) ou financiers (titres de participation ...).Il englobe également la partie immobilisée de l'actif de roulement (stocks, créances,...).

L'investissement s'analyse en une dépense immédiate et importante dont la contrepartie est l'espérance de liquidités futures issues des opérations d'exploitation.

Le cycle d'investissement est par définition un cycle long, dont la durée dépendra de l'activité de l'entreprise, du rythme de l'évolution technologique et de la stratégie poursuivie.

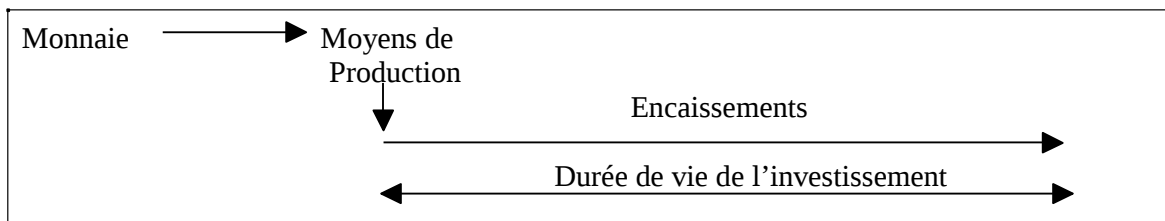


Schéma du cycle d'investissement

3- Le cycle des opérations financières :

Il recouvre l'ensemble des opérations qui interviennent entre l'entreprise et les apporteurs de capitaux, il concerne particulièrement les opérations de prêts et d'emprunts.

Séquence 2 : Les notions fondamentales de flux et de stocks

D'une manière générale, les agents économiques échangent des biens et services au moyen de la monnaie. Ces échanges se caractérisent d'un côté par un transfert de biens ou de services, et de l'autre par des transferts monétaires.

On désigne sous le nom de "flux" les transferts de biens ou de monnaie effectués au cours d'une période donnée entre deux agents économiques, alors qu'on entend par "stock" la quantité de biens ou de monnaie mesurée à un moment donné. Les notions de flux et de stocks constituent donc la base des états financiers de l'entreprise, et permettent d'en décrire la structure financière.

1- Les notions financières de flux :

On distingue généralement trois types de flux ; les flux de résultats, les flux de trésorerie et les flux de fonds.

a- Les flux de résultats :

Ces flux concernent les produits et les charges au sens de la comptabilité générale. Parmi ces flux, certains donnent lieu à des encaissements ou des décaissements, tel est le cas des ventes, des achats, impôts,... D'autres flux n'ont aucune incidence sur la trésorerie, exemple les dotations aux amortissements. Les flux de résultats concernent toutes les opérations économiques ayant une incidence sur l'enrichissement de l'entreprise.

b- Les flux de trésorerie :

Il s'agit de toutes les opérations de recettes et de dépenses se traduisant par des mouvements effectifs de trésorerie.

c- Les flux de fonds :

La notion de flux de fonds est directement tirée de l'acception anglo-saxonne flow of funds. Les flux de fonds désignent toutes les opérations qui figurent dans le tableau de financement.

2- Les stocks :

Les stocks désignent les quantités de biens ou de monnaie mesurées à un moment donné. Ils correspondent donc au stocks d'emplois et de ressources consignés dans le bilan ; ce dernier est un document qui permet de déterminer ponctuellement la situation financière de l'entreprise.

Séquence 3 : Les objectifs du diagnostic financier

L'objet du diagnostic financier est de faire le point sur la situation financière de l'entreprise, en mettant en évidence ses forces et ses faiblesses, en vue de l'exploitation des premières et de la correction des secondes.

Conventionnellement, le diagnostic financier a pour objectif de répondre à quatre interrogations essentielles du chef d'entreprise.

¾ Croissance :

- Comment s'est comportée mon activité ?
- Ai je connu une croissance sur la période examinée
- Quel a été le rythme de cette croissance ?
- Est-elle supérieure a celle du secteur auquel j'appartiens ?

¾ Rentabilité :

- Les moyens que j'ai employé sont-ils rentables
- Sont-ils en conformité avec cette rentabilité
- La croissance a-t-elle été accompagnée d'une rentabilité sifflante.

¾ Equilibre :

- Quelle est la structure financière de l'entreprise ?
- Cette structure est-elle équilibrée ?
- Les rapports des masses de capitaux entre eux sont-ils harmonieux ?
- Ne suis-je pas trop endetté ?

¾ Risque :

- Quels sont les risques que j'encours ?
- L'entreprise présente-t-elle des points de vulnérabilité
- Quelles sont les défaillances de ces risques ?

Ayant répondu à ces quatre questions, le chef d'entreprise peut faire une synthèse en détectant les points forts et les points faibles de son entreprise.

De ce fait ces éléments peuvent être résumés dans les étapes suivantes :

- Etablir un diagnostic sur la santé économique et financière de l'entreprise étudiée à la date de l'arrêté des derniers comptes disponibles et sur ses perspectives à court et à moyen terme.
- Caractériser les types de risques que constitue l'entreprise pour ses banquiers et évaluer l'importance de ces risques.
- Prendre le cas échéant, position en tant que banquier sur une demande de crédit ou sur la viabilité et le niveau de risque d'un projet de développement et de financement attaché.

Séquence 4 : La démarche du diagnostic financier

1^{ère} étape :

Définition des objectifs de l'analyse :

Etude des moyens de l'entreprise

 ↑ Structure financière

 ↑ Trésorerie

Etude du fonctionnement de l'entreprise :

 ↑ Activité

 ↑ Rentabilité

2^{ème} étape :

Préparation des différentes sources d'informations :

Informations extra-comptables :

 ↑ Internes à l'entreprise :

- Raison sociale
- Localisation géographique des établissements
- C.V.
- Statut juridique
- Age de la société
- Dirigeants (âge, ancienneté, compétences)
- Activité
- Taille

 ↑ Externes à l'entreprise :

- Fournisseurs
- Clients
- Concurrents
- Secteur d'activité
- Environnement macro-économique
- Marché de l'entreprise.

Informations comptables :

 ↑ Bilan comptable retraité ou bilan fonctionnel, soit au bilan financier.

 ↑ Compte de produits et charges d'où on va dégager l'état des soldes de gestion ;

Sur la base de ces documents on établira les ratios relatifs à chacun d'eux.

3^{ème} étape :

Sélection des outils d'analyse financière les mieux adaptés aux objectifs poursuivis :

 ↑ Equilibre financier

- ↑ Solvabilité
- ↑ Risque économique et financier
- ↑ Rentabilité
- ↑ Croissance
- ↑ Autonomie financière
- ↑ Flexibilité financière.

4^{ème} étape :

Diagnostic financier (atouts et handicaps)

¾ Atouts :

- ↑ Flexibilité
- ↑ Rentabilité élevée ↑
- Bonne liquidité ↑
- Forte croissance

¾ Handicaps :

- ↑ Baisse des résultats
- ↑ Baisse de chiffre d'affaires
- ↑ Insuffisance de ressources stables
- ↑ Insuffisance d'investissement ↑
- Dégradation de la trésorerie ↑
- Surendettement, etc...

5^{ème} étape :

Pronostic et recommandations :

- ↑ Perspectives d'évolution
- ↑ Recommandations.

PARTIE N° II

Les outils d'analyse financière

L'analyste financier, qu'il soit interne ou externe à l'entreprise, pour mener son diagnostic financier, doit disposer du C.P.C et du bilan.

Le 1^{er} lui permet d'apprécier l'activité et la rentabilité de l'entreprise notamment à l'aide des différents soldes de gestions normalisés par le plan comptable Marocain (P.C.M)

Le second lui permet de juger l'équilibre financier et l'endettement de l'entreprise.

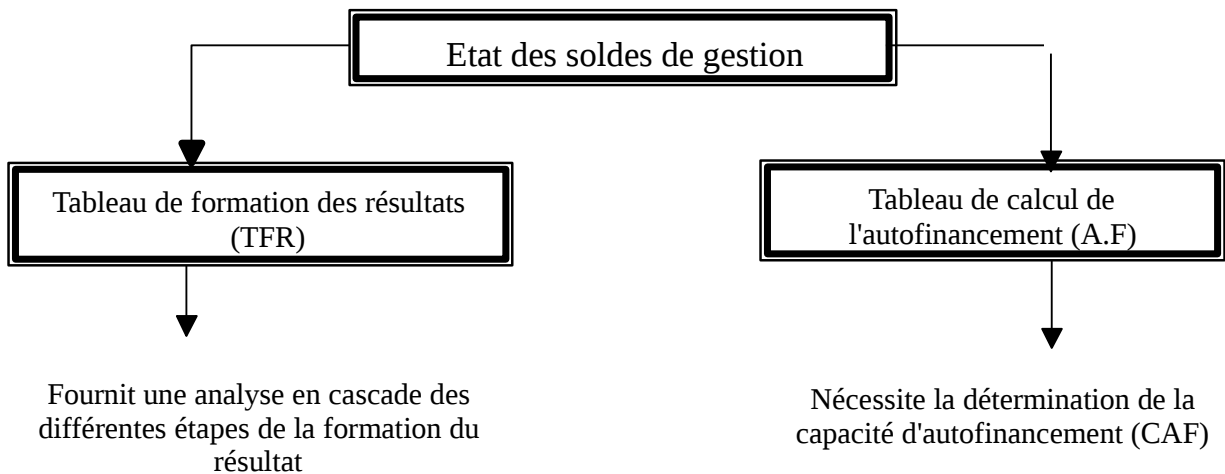
Pour mener à bien son analyse financière, l'analyste utilise de techniques d'analyse très diversifiées.

Séquence 1 : Analyse de l'activité et de la rentabilité : l'état des soldes de gestion

I- GENERALITES

L'état des soldes de gestion (E.S.G) constitue le troisième état de synthèse qui n'est obligatoire que pour les entreprises réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 7,5 millions de dirhams et donc soumises au régime normal.

L'E.S.G comporte deux tableaux :



II- Elaboration du tableau de formation des résultats (TFR):

	Signes	Mode de calcul	Comptes utilisés
1		Vente de marchandises en l'état	711
-2		Achat revendus de marchandises	611
I	=	MARGE BRUTE SUR VENTES EN L'ETAT (1-2)	811
3 +		Ventes de biens et services produits	712
4	+ ou -	Variation de stocks de produits	713
5 +		Immobilisation produites par l'entreprises pour elle-même	714
II	=	PRODUCTION DE L'EXERCICE (3 + 4 + 5)	
6		Achats consommés de matières et fournitures	612
7		Autres charges externes	613 et 614
III	=	CONSOMMATION DE L'EXERCICE (6 + 7)	
I +		Marge brute sur ventes en l'état	811
II +		Production de l'exercice	
III -		Consommation de l'exercice	
IV	=	VALEUR AJOUTEE (I + II - III)	814
IV +		Valeur ajoutée	814
8 +		Subvention d'exploitation	716

9 -		Impôt et taxes	616
10 -		Charges de personnel	617
V	=	EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (E.B.E) ou	8171
	=	INSUFFISANCE BRUTE D'EXPLOITATION (I.B.E)	8179
V +	ou -	Excédent brut d'exploitation (E.B.E) ou insuffisance brute	8171
		d'exploitation (I.B.E)	8179
11 +		Autres produits d'exploitation	718
12 -		Autres charges d'exploitation	618
13 +		Reprises d'exploitation, transferts de charges	719
14 -		Dotations d'exploitation	619
VI	=	RESULTATS D'EXPLOITATION (V+11-12+13-14)	810
15 +		Produits financiers	73
16 -		Charges financières	63
VII	=	RESULTAT FINANCIER (15 - 16)	830
17 ±		Résultat d'exploitation	810
18 ±		Résultat financier	830
VIII	=	RESULTAT COURANT (17 - 18)	840
19 +		Produits non courants	75
20 -		Charges non courantes	65
IX	=	RESULTAT NON COURANT (19 - 20)	850
21 ±		Résultat courant	840
22 ±		Résultat non courant	850
23 -		Impôt sur les résultats	670
X	=	RESULTAS NET DE L'EXERCICE (21 ± 22 ± 23)	880
		(Résultat après impôt)	

III- Significations des différents soldes de gestion :

SOLDES	SIGNIFICATION DES SOLDES
Marge brute sur vente en l'état Net	Notion réservée exclusivement à l'activité négoce (Entreprise commerciales).
Production de l'exercice	Solde concernant les entreprise industrielles et prestataires de services A la différence du solde précédent, la production de l'exercice n'est pas une marge mais résulte d'une addition
Valeur ajoutée	Mesure la richesse produite par l'entreprise Mesure sa contribution à l'uvre de la production nationale (Contribution à l'économie du pays)
Excédent brut d'exploitation	Mesure les performances économiques et financières des entreprises Il se prête particulièrement aux comparaisons interentreprises parce qu'il est calculé indépendamment de la politique propre à chaque entreprise en matières d'investissement, de financement, de fiscalité et d'opérations exceptionnelles (non courantes).

	C'est le dernier solde à ne comprendre que les charges décaissables et les produits encaissables. Le plan comptable marocain (PCM) lui a réservé une place privilégiée : Il est le point de départ du calcul de la capacité d'autofinancement (CAF) (Méthode soustractive)
Résultat d'exploitation	Ce solde mesure le résultat dégagé par l'activité normale Il mesure également la performance industrielle et commerciale de l'entreprise
Résultat financier	Résultat correspondant aux opérations purement financières
Résultat courant	Résultat des opérations normales et courantes (habituelles) de l'entreprise La croissance du résultat courant peut aussi bien être due à une amélioration du résultat d'exploitation qu'à celle du résultat financier Il est donc préférable d'analyser en cas de besoin séparément ces deux composantes.
Résultats non courant	Résultat ayant un caractère non répétitif et donc exceptionnel
Résultat net de l'exercice (après impôt)	Résultat dont la répartition va être décidée par les actionnaires.

IV- Elaboration du tableau de calcul de l'autofinancement :

Méthode additive : à partir du résultat net de l'exercice

Signe	Mode de calcul
+	Résultat net de l'exercice
+	Dotations d'exploitation ⁽¹⁾
+	Dotations financières ⁽¹⁾
+	Dotations non courantes ⁽¹⁾
-	Reprises d'exploitation ⁽²⁾
-	Reprises financières ⁽²⁾
-	Reprises non courantes ^{(2) (3)}
-	Produits des cessions d'immobilisations
+	Valeurs nettes d'amortissement des immobilisations cédées
	Capacité d'autofinancement (C.A.F)
-	Distribution de bénéfices (Bénéfices mis en distribution)
	Autofinancement (A.F)

- 1) A l'exclusion des dotations relatives aux actifs et passifs circulations et à la trésorerie : Il s'agit donc des dotations aux amortissements et des dotations aux provisions sur actif immobilisé, des dotations aux provisions durables et aux provisions réglementées .
- 2) A l'exclusion des reprises relatives aux actifs et passifs circulants et à la trésorerie .
- 3) Y compris reprises sur subvention d'investissement .

Méthode soustractive : à partir de l'excédent brut d'exploitation

Signe	Mode de calcul
+ ou -	Excédent brut d'exploitation ou insuffisance brut d'exploitation
-	Charges décaissables c-à-d. (autres charges d'exploitation, charges financières, charges non courantes et impôts sur les résultats, à l'exclusion des dotations relatives à l'actif immobilisé et au financement permanent et de la valeur nette d'amortissement des immobilisations cédées)
+	Produits encaissables c-à-d (Autres produits d'exploitation, transferts de charges, produits financiers et produits non courants à l'exclusion des reprises sur amortissements, sur subventions d'investissement, sur provisions durables et provisions réglementées et à l'exclusion des produits de cession des immobilisations.)
=	Capacité d'autofinancement
-	Distribution de dividendes
=	Autofinancement

~~Intérêt de la CAF~~

La CAF constitue la « **ressource de financement dégagée par l'activité de l'exercice avant affectation du résultat net** » elle recense donc l'ensemble des ressources dégagées par l'entreprise elle-même sans appel aux apporteurs externes (prêteurs ou associés) et qui seront disponibles pour mener les politiques de distribution des bénéfices, de remboursement des emprunts et d'investissements.

En général, une partie de la capacité d'autofinancement est consacrée aux distributions de bénéfices, ce qui permet d'évaluer l'autofinancement de l'exercice de la façon suivante :

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Distribution de bénéfices}$$

V- Cas d'application

Le compte des produits et charges de la société "SOMAR" au 31.12.95

Compte de produits et charges (hors taxes)
(Modèle normal)

E X P L O I T A T I O N	OPERATIONS TOTAUX DE TOTAUX			
	Propres à l'exercice		Concernant l'exercice précédent	
	1	2	3 = 1 + 2	4
I PRODUITS D'EXPLOITATION				
Ventes de marchandises (en état)	18 756		18 756	
Vente de biens et services produits	566 280		566 280	
Chiffre d'affaires	585 036		585 036	
Variation de stocks de produits	30 736,5		-30 736,5	
Immobilisations produites par elle-même	1 764		1 764	
Subvention d'exploitation	-		-	
Autres produits d'exploitation	1 440		1 440	

	Reprise d'exploitation : transfert de charges	496,5	496,5	
	TOTAL I	558 000	558 000	
FINANCIER	II Charges d'exploitation			
	Achats revendus de marchandises	14 328	14 328	
	Achats consommés de matières et fournitures	235 152	235 152	
	Autres charges externes	12 888	12 888	
	Impôts et taxes	7 200	7 200	
	Charges de personnel	230 400	230 400	
	Autres charges d'exploitation	1 080	1 080	
	Dotations d'exploitation	13 680	13 680	
	TOTAL II	514 728	514 728	
	III Résultat d'exploitation (II-I)		43 272	
FINANCIER	IV Produits Financiers			
	Produit des titres de participation et autres titres immobiliers	4 680	4 680	
	Gains de change	-	-	
	Intérêts et autres produits financiers	1 800	1 800	
	Reprise financières ; transfert de charges	144	144	
	TOTAL IV	6 624	6 624	
	V CHARGES FINANCIERES			
	Charges d'intérêts	2 448	2 448	
	Pertes de change	-	-	
	Autres charges financiers	-	-	
Dotations financières	51	51		
TOTAL V	2 499	2 499		
VI RESULTAT FINANCIER (IV-V)		4 125		
NON COURANT	VII Résultat Courant (III+VI)		47 397	
	VIII Produits non courants			
	Produits des cessions d'immobilisations	648	648	
	Subventions d'équilibre	-	-	
	Reprises sur subventions d'investissement	-	-	
	Autres produits non courants	126	126	
	Reprise non courantes ; transfert de charges	36	36	
	TOTAL VIII	810	810	
	IX Charges non courantes V.N.A.			
	des immobilisations	432	432	
Subventions accordées	-	-		
Autres charges non courantes	201	201		
Dotations non courantes aux amortissements et aux prov.	79,5	79,5		
TOTAL IX	712,5	712,5		
X Résultat non courant		97,5		

XI	Résultat avant Impôts (VII+X)	47 494,5	47 494,5
XII	Impôts sur les résultats	16 623	16 623
XIII	Résultat Net (XIII)	30 871,5	30 871,5
XIV	TOTAL DES PRODUITS (I+IV+VIII)		565 434
XV	Total des Charges (II+V+IX+XII)		534 562,5
XV	Résultat Net (total des produits - total des Charges)		30 871,5

Des documents de l'ETIC de la société, on extrait les informations suivantes :

Bénéfice distribué au cours de l'exercice 1995 : 15 000 DH .

Dotations et reprises de l'exercice 1995 relatives aux :

Eléments	Dotation			reprises		
	D'exploitation	financières	Non courantes	D'exploitation	financières	Non courantes
Eléments stables	9 720	-	49,5	82,5	48	20
Eléments circulants	3 690	51	30	414	96	16
	13 680	51	79,5	496,5	144	36

Eléments de corrigé :

	Signes	Mode de calcul	Comptes utilisés
1		Vente de marchandises en l'état	18 756
-2		Achat revendus de marchandises	14 328
I	=	MARGE BRUTE SUR VENTES EN L'ETAT (1-2)	4 428
3 +		Ventes de biens et services produits	566 280
4	+ ou -	Variation de stocks de produits	-30 736,5
5 +		Immobilisation produites par l'entreprises pour elle-même	1746
II	=	PRODUCTION DE L'EXERCICE (3 + 4 + 5)	537 307,5
6		Achats consommés de matières et fournitures	235 152
7		Autres charges externes	12 888
III	=	CONSOMMATION DE L'EXERCICE (6 + 7)	248 040
IV	=	VALEUR AJOUTEE (I + II - III)	293 695,5
IV +		Valeur ajoutée Subvention	
8 +		d'exploitation Impôt et	-
9 -		taxes	7 200
10 -		Charges de personnel	230 400
V	=	EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (E.B.E) ou	56 095,5
	=	INSUFFISANCE BRUTE D'EXPLOITATION (I.B.E)	
V +		Excédent brut d'exploitation (E.B.E) ou insuffisance brute	56 095,5
	ou -	d'exploitation (I.B.E)	
11 +		Autres produits d'exploitation	1 440
12 -		Autres charges d'exploitation	1 080
13 +		Reprises d'exploitation, transferts de charges	496,5
14 -		Dotations d'exploitation	13 680
VI =		RESULTATS D'EXPLOITATION (V+11-12+13-14)	43 272
15	+	Produits financiers	

Résumé de théorie et Guide de travaux pratiques	Diagnostic financier
--	-----------------------------

16	-	Charges financières	
VII	=	RESULTAT FINANCIER	(15 – 16) 4 125
17 ±		Résultat d'exploitation	43 272
18 ±		Résultat financier	4 125
VIII	=	RESULTAT COURANT	(17 – 18) 47 397
19 +		Produits non courants	
20 -		Charges non courantes	
IX	=	RESULTAT NON COURANT	(19 – 20) 97,5
21 ±		Résultat courant	
22 ±		Résultat non courant	
23 -		Impôt sur les résultats	16 623
X	=	RESULTAS NET DE L'EXERCICE (Résultat après impôt)	(21 ± 22 ± 23) 30 871,5

Tableau de calcul de l'autofinancement

Signe	Mode de calcul	
+	Résultat net de l'exercice	30 871,5
+	Dotations d'exploitation ⁽¹⁾	9 720
+	Dotations financières ⁽¹⁾	-
+	Dotations non courantes ⁽¹⁾	49,5
-	Reprises d'exploitation ⁽²⁾	82,5
-	Reprises financières ⁽²⁾	48
-	Reprises non courantes ^{(2) (3)}	20
-	Produits des cessions d'immobilisations	648
+	Valeurs nettes d'amortissement des immobilisations cédées	432
	Capacité d'autofinancement (C.A.F)	40 274,5
-	Distribution de bénéfices (Bénéfices mis en distribution)	15 000
	Autofinancement (A.F)	25 274,5

Commentaire :

- L'activité de production est fortement plus importante que l'activité de négoce qui ne représente que 3,20 % du chiffre d'affaires .
- La valeur ajoutée est importante (54,66 % de la production) et dont une grande partie est prélevée par les salariés (78,44 %) .
- Le résultat net apparaît satisfaisant par rapport au CA . Mais il convient de le rapporter aux capitaux propres .
- La capacité d'autofinancement s'est élevée à 40 274 500 DH , grâce au bénéfice réalisé (76 %) et aux dotations courantes (24 %) .

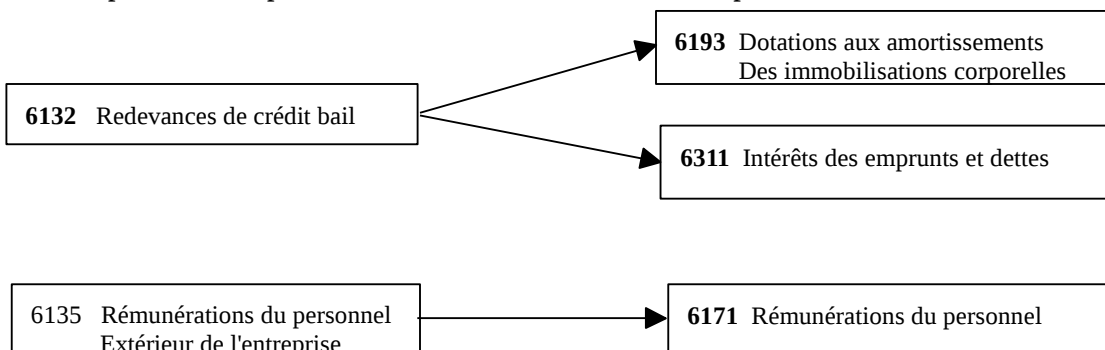
VI - Retraitements (Crédit-bail ; personnel extérieur)

a) Principe de retraitement

Le développement important du crédit-bail et des services de personnel extérieur peut, dans certains cas, conduire à une véritable déformation des soldes de gestion.

En effet, crédit-bail et personnel extérieur sont comptabilisés dans les autres charges externes (comptes 6132 et 6135), donc dans les consommations de l'exercice qui viennent réduire la VA alors qu'ils se substituent non à des consommations mais à des emplois de la VA :

- Le crédit-bail est un substitut de l'investissement direct, la charge de "redevance" payée remplace ainsi les "dotations aux amortissements" et les "charges financières".
- Le "personnel extérieur" est un substitut direct de l'embauche par le salarié et la charge du compte 6193 remplace ainsi celle de "rémunérations du personnel".



Cette transformation est à opérer non en comptabilité, mais dans le calcul extra-comptable de gestion chaque fois que redevance de crédit-bail et services de personnel extérieur sont d'une importance significative (de nature à fausser les soldes de gestion).

b) Application : Cas société "SOMAR"

Une redevance de crédit-bail de 30 000 DH est analysée en :

- Un amortissement de 20 000 DH,
- Une charge financière de 10 000 DH

La rémunération du personnel extérieur figure pour 25 000 DH

Montants des soldes de gestion après retraitement :

Production de l'exercice	537 307,5
Consommation de l'exercice (248 040 -55 000)	<u>193 040</u>
VA retraitée	344 267,5

EBE : 56 095,5 +55 000-25 000 86 095,5

Est modifié du fait de l'accroissement de la VA et de
L'accroissement des charges de personnel.

Résultat d'exploitation : 43 272 +30 000 -20 000 53 272

Augmenté de 30 000 (cf. EBE) mais diminué de
20 000 (Dotations supplémentaires)

Résultat courant : 47 397 +10 000-10 000 47 397

Augmenté de 10 000 (résultat d'exploitation) et
Diminué de 10 000 (ch. Financières supplémentaires).

CAF : 40 274,5 + 20 000 60 274,5
Augmenté de 20 000 (Dotations au lieu de consommations).

c) Autres retraitements possibles

Les subventions d'exploitation : considérées comme des compléments du prix de ventes.
Elle devraient être réintégrées dans la VA.

Tranferts de charges : en cas où on dispose d'informations suffisantes, on pourrait déduire les montants de ces produits des charges correspondantes.

Séquence 2 : le diagnostic des équilibres financiers L'analyse du bilan

Il s'agit d'analyser la capacité d'une entreprise à faire face à ces engagements. Ce diagnostic peut être mené soit à partir d'un bilan comptable fonctionnel ou à partir d'un bilan financier.

I- Analyse du bilan comptable fonctionnel

Le bilan fonctionnel représente à un moment donnée les emplois et les ressources, quelle qu'en soit la qualification juridique, liés aux principaux cycles de fonctionnement de l'entreprise.

Le découpage fonctionnel du bilan peut être représenté dans le bilan suivant .

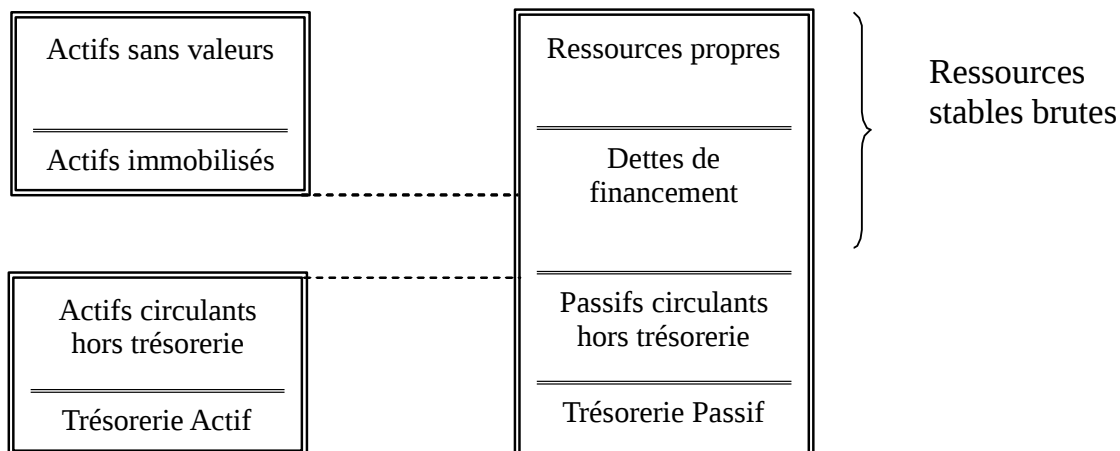
Découpage fonctionnel du bilan du PCM

Cycles fonctionnels de l'entreprise	Emplois liés	Ressources liées
Cycle d'investissement	Actif immobilisé	Financement permanent
Cycle des opérations courantes	Actif circulant hors trésorerie	Passif circulant hors trésorerie
Cycle de trésorerie	Trésorerie – Actif	Trésorerie - Passif

Ce découpage permet de calculer aisément des agrégats très significatifs sur le plan de la gestion et qui permet de caractériser l'équilibre financier de l'entreprise, à savoir : le fonds de roulement fonctionnel, le besoin de financement global et la trésorerie nette.

1. Le fonds de roulement fonctionnel (ERF)

C'est la part des ressources stables disponibles après le financement des actifs immobilisés et actifs sans valeurs pour contribuer à couvrir les besoins de financement liés à l'exploitation.



$$\text{FRF} = \text{Ressources stables brutes} - \text{Actifs immobilisés} - \text{Actifs sans valeurs}$$

Le fonds de roulement fonctionnel constitue, dans une optique de continuité de l'exploitation, un indicateur de vulnérabilité ou au contraire d'autonomie plus au moins grande de l'entreprise vis à vis des prêteurs à court terme (fournisseurs et banquiers)

Il est en effet souhaitable que les besoins de financements structurels d'une entreprise (investissements) soient couverts par des réserves ayant le même caractère de stabilité, on minimise ainsi le risque d'atteinte à la survie de l'entreprise par remise en cause de ses financements à court terme.

En principe le FRF doit être positif ;

Pour une entreprise industrielle ayant un cycle de production et de commercialisation d'une durée moyenne et des contraintes de stockage elles aussi moyennes, le FRF devrait atteindre au moins 10 % du chiffre d'affaires annuel et 20 % de l'actif circulant.

Cependant dans certains secteurs d'activités tel que la grande distribution ou certains services, on peut admettre un FRF négatif, ceci dans la mesure où :

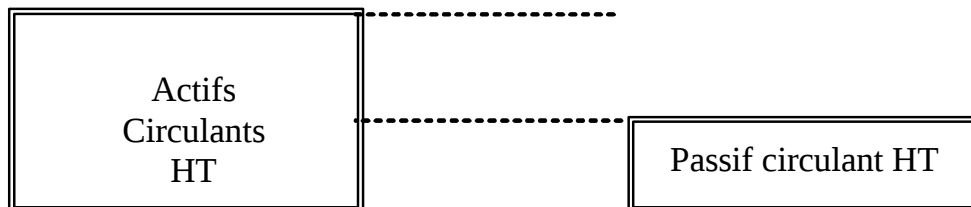
Les stocks sont nuls ou tournent vite ;

Le volume des achats est important par rapport au chiffre d'affaires et les fournisseurs accordent des délais de paiement relativement longs.

2. Le besoin de financement global :

C'est la part des besoins en financement non couverte par les ressources provenant de cette même exploitation.

$$\text{BFG} = \text{Actifs circulants H.T} - \text{Passifs circulants H.T}$$

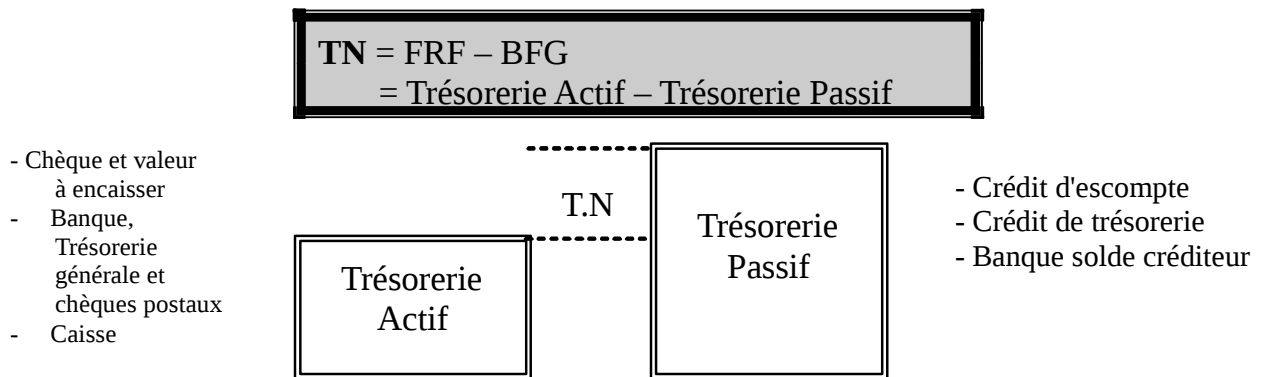


Les besoins en financement sont essentiellement constitués par les stocks et les créances clients, les ressources provenant de l'exploitation par les dettes fournisseurs. L'importance de ces postes dépendent à la fois des contraintes propres au secteur de l'entreprise (durée du cycle de production, image de la profession en matière de crédit...), et de politique industrielle et commerciale.

L'interprétation du BFG est délicate.

3. La Trésorerie Nette

C'est l'excédent des liquidités (placées ou non) sur les financements bancaires courants



Le BGF est financé pour partie par des ressources stables (FRF) et pour solde par des ressources plus volatiles (T.P)

Plusieurs situations :

1. Insuffisance du FRF et BFG positif :

Ces deux besoins en financement sont couverts par des ressources volatiles (T.P)

2. Situations confortables :

FRF positif et BGF négatif

Ces deux types de ressources alimentent la trésorerie

Cas d'application :

Vous disposez des bilans fonctionnels résumés avant affectation du résultat de la société MAROFER pour les exercices 1999,2000 et 2001 .

Bilans (en milliers de dirhams)

	1999	2000	2001		1999	2000	2001
Actif immobilisé	900	790	800	Financement permanent	1020	1630	1700
Actif circulant (hors trésorerie)	950	1245	1660	Passif circulant (hors trésorerie)	750	590	977
Trésorerie - actif	-	200	235	Trésorerie - passif	80	15	18
	1850	2235	2695		1850	2235	2695

a) Présenter en valeur absolue(V.A.)et en valeur relative (V.R.) les grandes masses du bilan et analyser leur évolution .

- b) Calculer le fonds de roulement fonctionnel (F.R.F.), le besoin de financement global (B.F.G) .
 c) Interpréter l'évolution de la situation de la société MAROFER .

Corrigé

- a) Présentation des bilans en masses .

Actif

Masses	1999		2000		2001	
Actif immobilisé	900	49,50%	790	35,30%	600	29,70%
Actif circulant H.T	950	50,50%	1245	55,70%	1660	61,60%
Trésorerie - actif	-	-	200	9,00%	235	8,70%
	1850	100,00%	2235	100,00%	2695	100,00%

Baisse régulière et importante de l'actif immobilisé dans l'actif total (-19,8% entre 1999 et 2001) .

Hausse régulière et importante de l'actif circulant hors trésorerie par rapport au total de l'actif (+11,10% entre 1999 et 2001) .

La trésorerie – actif qui était nulle en 1999, représente respectivement 9% et 8,7% du total bilan en 2000 et 2001 .

Passif

Masse	1999		2000		2001	
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R
Financement permanent	1020	55,50%	1630	73,00%	1700	63,00%
Passif circulant H T	750	40,50%	590	26,40%	977	36,30%
Trésorerie – passif	80	4,40%	15	0,60%	18	0,70%
	1850	100,00%	2235	100,00%	2695	100,0%

Forte hausse du financement permanent en 2000 par apport au total passif (+17,90%), puis baisse en 2001 (-10%) .

Baisse sensible du passif circulant en 2000 par rapport au total passif (-14,10%) et hausse en suite en 2001 (+9,90%) .

Baisse de trésorerie – passif qui passe de 4,4% du total passif en 1999 à 0,6% et 0,7% respectivement en 2000 et 2001 .

- b) Calcul du F.R.F, du B.F.G et de la T.N

F.R.F = Financement permanent – Actif immobilisé

Masses	1999	2000	2001
Financement permanent	1020	1630	1700
Actif immobilisé	900	790	800
F.R.F	120	840	900

B.F.G

Masses	1999	2000	2001
Actif circulant (hors trésorerie)	950	1245	1660
Passif circulant (hors trésorerie)	750	590	977
B.F.G	200	655	683

Trésorerie nette - 1^{ère} méthode

Masses	1999	2000	2001
F.R.F	120	840	900
B.F.G	200	655	683
Trésorerie nette	-80	185	217

Trésorerie nette - 2^{ème} méthode

Masses	1999	2000	2001
Trésorerie actif	-	200	235
Trésorerie passif	80	15	18
Trésorerie nette	- 80	185	217

c) F.R.F en progression sensible (+780 entre 1999 et 2001) alors que le B.F.G n'a augmenté que de 483 durant la même période.

* Situation de trésorerie améliorée (+297 entre 1999 et 2001).

II- L'analyse sur la base du bilan financier ou bilan liquidité

Le bilan financier a pour but de mettre à la disposition de la l'analyste des informations significatives pour se rapprocher d'une vision plus économique et financière de l'entreprise. En effet les éléments du bilan sont classés, selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité croissante d'une part ; d'autre part ; les actifs sont pris pour leur valeur vénale. Ainsi le bilan comptable fait l'objet de plusieurs retraitements.

Le bilan financier se présente comme suit :

Masse de l'actif		Masse du passif	
Valeurs immobilisées	Actifs longs	Ressources propres	Capitaux Permanents
		Dette à moyen et long terme	
Valeurs d'exploitation (stocks)	Actifs courts (moins 1 an)	Dettes à court terme	Passif à moins 1 an
Valeur réalisables			
Valeurs disponibles			

A- Les principaux retraitements à effectuer au niveau du bilan comptable

1) Les corrections de l'actif.

Les reclassements de l'actif

Le stock outil : Correspond au stock minimum nécessaire que l'entreprise constitue pour faire face à ses besoins d'exploitation, et éviter ainsi le risque de rupture de stock. Le stock étant destiné à rester en permanence dans l'entreprise, ainsi il y a lieu de retrancher son montant de l'actif circulant et le rajouter à l'actif immobilisé.

Les actifs à plus ou moins un an :

Il s'agit de reclasser les éléments de l'actif en fonction de leur échéance, ainsi la partie des prêts à recouvrer dans moins un an devrait être transférée à l'actif circulant. De même on procédera de la même façon pour les créances commerciales dont l'échéance peut être supérieure à 1 an ; qui se verra virée à l'actif immobiliser ;

Les titres et valeurs de placement et les effets escomptables :

Si ces titres sont aisément négociables, il convient de les assimiler à la trésorerie actif ; au même titre que les effets bancables ou escomptables.

Les retraitements des actifs fictifs :

Les immobilisations en non valeur : Il s'agit d'un actif fictif, il convient d'éliminer le montant correspondant de l'actif et des capitaux propres.

Les charges constatées d'avance : ils peuvent être éliminées de l'actif du bilan ainsi que des capitaux propres pour garder l'équilibre.

Ecarts de conversion actif : certains auteurs préconisent leur annulation en augmentant les créances ou en diminuant les dettes correspondantes .

Les plus values et les moins values latentes :

Les biens de l'entreprise sont pris dans le bilan financier pour leur valeur réelle et non comptable ; ainsi les plus values ou les moins values constatées devraient être respectivement ajoutées ou retranchées des capitaux propres.

2) Les corrections du passif

La répartition du résultat :

Les dividendes à payer doivent être éliminés des capitaux propres pour être intégrés parmi le passif circulant hors trésorerie.

Dettes de financement :

La partie des dettes de financement devenue à court terme doit être transférée au passif circulant .

Dettes fiscales différées ou latentes : tel est le cas des provisions pour risques et charges non justifiées.

La dette fiscale doit être calculée au taux d'imposition de l'entreprise et elle sera assimilée, suivant son échéance à plus ou moins d'un an, dette de financement, soit au passif circulant .

Les obligations cautionnées :

Elles peuvent être intégrées à la trésorerie passif.

Les comptes courants d'associés : ils peuvent être généralement considérés comme des financements stables.

3) Les engagements du crédit-bail :

Au niveau de l'analyse financière, les immobilisations utilisées par l'entreprise et financées par crédit-bail sont ajoutées à la valeur brute des immobilisations pour une valeur égale à la valeur d'origine du bien à la date du contrat, la part d'annuité correspondant à la dotation aux amortissements est intégrée aux amortissements des immobilisations.

Il y a également possibilité de prendre en considération ces engagements de crédit-bail parmi les immobilisations pour la valeur d'origine du bien à la date du contrat, la partie payée fera partie des capitaux propres, quant à la partie qui reste à payer, il convient de la prendre en compte parmi les dettes de financement.

B- ~~L'analyse de la solvabilité et du risque de non liquidité~~ :

1°) L'analyse de la solvabilité :

Elle consiste à évaluer dans une perspective de liquidation forcée, l'aptitude d'une entreprise à rembourser toutes ses dettes en réalisant l'ensemble de son actif. Cette évaluation intéressant principalement les prêteurs, se fait en déterminant l'actif net.

$$\text{Actif net} = \text{Actif total} - \text{Dettes totales}$$

L'actif net doit être positif et le rapport Actif net/Actif total > 20 %

2°) L'analyse du risque de non liquidité :

Elle consiste, dans une perspective de continuité d'exploitation à évaluer l'aptitude d'une entreprise à honorer ses engagements à court terme par la réalisation de ses actifs liquidables à moins d'un an.

Les provisions pour risques et charges sont destinées à couvrir des risques fondés.

1. Présenter le bilan financier condensé au 31.12.95 (4 masses à l'actif, 3 masses au passif).
2. Calculer et commenter le fonds de roulement.

Eléments de corrigé :

1. Présentation du bilan financier

Calculs préliminaires

Actif immobilisé

Constructions		1 050,00 (+ value 525)
Installation techniques M.O		183,75
Mobilier, Matériel de bureau		327,50 (- value 10,5)
Titres de participation		37,50 (+ value 7,5)
Stock outil		<u>140,00</u>
		1 738,75

Stock

Matières et fournitures	540 – 100 =	440
Produits finis	350 – 40 =	<u>310</u>
		750

Réalisable

Client	(614 – 34) =	580
Autres débiteurs		<u>26</u>
		606

Disponible

Banque		300
Caisse		60
Effets		<u>34</u>
		394

D.L.M.T.

Autres dettes de financement	(691,15 – 44) =	647,15
------------------------------	-----------------	--------

DCT

Fournisseurs	495,00
Etat	135,60
Autres provisions	70,00
Bénéfice distribué	299,28
Emprunt à moins d'un an	<u>44,00</u>
	1 043,88

Capitaux propres

Actif réel	3 488,75	ou	Capital	1 000,00
Passif exigible	1 691,03		Réserves	245,85
	1 797,72		+ values	63,12
			- values	532,50
				- 10,50
				- 32,25

Bilan financier condensé (en 1 000 DH)

Actif	M	%	Passif	M	%
Immobilisations	1 738,75	49,8	Capitaux propres	1 797,72	51,5
Stocks	750,00	21,5	DLMT	647,15	18,5
Réalisable	606,00	17,4	DCT	1 043,88	30
Disponible	394,00	11,3			
	3 488,75	100		3488,75	100

2. Fonds de roulement

Capitaux permanents - Actif immobilisé

$$2\,444,87 - 1\,738,75 = 706,12$$

FR positif relativement important. en effet il représente 20 % de ses ressources. Il apparaît que Cette entreprise dispose d'un équilibre financier. Toute fois pour porter un jugement absolu sur la situation financière de cette entreprise il nous faut des informations complémentaires sur la structure de l'actif circulant et des DCT.

Séquence 3 : La technique d'analyse financière par les ratios

Un ratio est un rapport entre deux grandeurs caractéristiques extraites des documents comptables permettant une approche du risque que représente l'entreprise pour ses partenaires (associés, banquiers, Fournisseurs)

Le ratio peut-être exprimé en pourcentage, en jours, en dirhams, ou sous forme de quotient.

Le ratio présente plusieurs intérêts :

- Permet de passer des valeurs brutes aux valeurs relatives
- Permet une comparaison financière aussi bien interne qu'externe

Nous distinguons 6 classes de ratios :

- Les ratios de structure
- Les ratios de gestion ou d'activité
- Les ratios d'endettement ou de structure financière
- Les ratios de liquidité
- Les ratios de rendement
- Les ratios de rentabilité

I_ Les ratios de structure

Il ont pour objet de mesurer la part relative de chaque poste du bilan pour connaître la composition des emplois et des ressources de l'entreprise.

- | | |
|---|--|
| - <u>Actif Immob.</u>
Actif total | - <u>Capitaux propres.</u>
Passif total |
| - <u>Actif circulant H.T</u>
Actif Total | - <u>Dettes de financement</u>
Passif total |
| - <u>Trésorerie Actif.</u>
Actif total | - <u>Dettes à court terme</u>
Passif total |

Exemple de commentaire :

- La part de l'actif immobilisé est de 30 %
- Les capitaux propres représentent 35 % des ressources de l'entreprise

L'intérêt des ratios de structure apparaît au niveau de la comparaison soit par rapport à ceux d'un concurrent, soit à ceux antérieurs.

II - Ratios d'endettement et de structure financière :

$$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Immobilisations}}$$

Ratio de fonds de roulement ; si ce dernier est supérieur à 1 ceci implique que l'entreprise arrive à financer ses immobilisations et qu'elle lui reste une partie pour le financement de son besoin de financement lié au cycle d'exploitation.

$$\frac{\text{Total des dettes}}{\text{Total passif}}$$

Ce ratio donne une information sur l'endettement global de l'entreprise

$$\frac{\text{Dettes de financement}}{\text{Total des dettes}}$$

Ce ratio nous renseigne sur la structure de l'endettement

$$\frac{\text{Charges financières}}{\text{Dettes total}}$$

Ce ratio met en relief le coût de l'endettement de l'entreprise. Ratio d'autonomie financière ; ce dernier doit être > 50 % Plus on se rapproche de ce seuil, plus l'entreprise aura des difficultés pour recevoir de nouveaux crédits.

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Financement permanent}}$$

Ce ratio est très important pour la détermination de la capacité de remboursement de l'entreprise, il doit être en principe > à 1.

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes de financement}}$$

Ce ratio mesure la capacité de remboursement de l'entreprise. En effet, les banquiers estiment que ce ratio ne devrait pas excéder un seuil de 4 ou 5 fois, sinon l'entreprise

$$\frac{\text{Dettes de financement}}{\text{CAF}}$$

risque d'avoir des difficultés pour rembourser ses dettes à terme.

III - Ratios de liquidité :

Ces ratios ont pour but d'évaluer l'équilibre financier à court terme de l'entreprise, donc de faire face dans le court terme à ses engagements. Il existe trois ratios de liquidité :

- Ratio de liquidité générale = $\frac{\text{Actif circulant}}{\text{D.C.T.}}$

- Ratio de liquidité relative = $\frac{\text{Créance de l'actif circulant} + \text{trésorerie}}{\text{D.C.T.}}$
ou échéance
- Ratio de liquidité immédiate = $\frac{\text{trésorerie}}{\text{D.C.T.}}$

IV - ~~Ratios d'Activité~~

1-La vitesse de rotation des stocks

Les ratios de vitesse de rotation des stocks comparent chaque type de stock au flux annuel correspondant. Ils mesurent ainsi la durée moyenne théorique de stationnement d'un bien dans les stocks correspondant aux différentes étapes de processus de transformation et de commercialisation propre à l'entreprise étudiée.

a- Rotation du stock de marchandises :

Durée de stationnement des marchandises dans l'entreprise entre leur achat et leur revente (durée de commercialisation).

La vitesse de rotation du stock de marchandises = $\frac{\text{Stock final de marchandises} * 360}{\text{Achats de marchandises (H.T)}}$

b- Rotation du stock de matières premières :

Durée de stationnement des matières premières dans l'entreprise entre leur achat et leur transformation.

La vitesse de rotation du stock de matières premières = $\frac{\text{S.F de matières 1ères} * 360}{\text{Achat de matières premières (HT)}}$

c- Rotation du stock d'en cours de production :

Durée de cycle de transformation (de la première transformation des matières premières aux produits finis prêts pour la commercialisation).

La vitesse de rotation du stock de produits intermédiaires = $\frac{\text{S.F de pdts interm} * 360}{\text{Production totale} - \text{Rtat d'expl}}$

d- Rotation du stock de produits finis

Durée de stationnement des produits finis dans l'entreprise entre leur achèvement en production et leur commercialisation effective. (Durée du cycle de commercialisation).

La vitesse de rotation de stock de produits finis = $\frac{\text{S.F de produits finis} * 360}{\text{Vtes de pdts} - \text{Rtat d'exploitation}}$

N.B : - Toute diminution de ces durée de stationnement dans l'entreprise constitue un allègement du besoin en financement, allègement toujours bienvenu.

- A l'inverse, toute augmentation constitue un alourdissement du besoin en financement d'exploitation qui pèse sur la trésorerie.

2- Les durées de crédits clients et fournisseurs :

a- Crédits clients :

$$\frac{\text{Créances clients et comptes rattachés} * 360}{\text{Chiffre d'affaires (TTC)}}$$

b-Crédits fournisseurs :

$$\frac{\text{Dettes fournisseurs} * 360}{\text{Consommation externes (TTC)}}$$

- Les seuls fournisseurs pris en compte dans le calcul de ce ratio sont les fournisseurs de consommables (biens stockés : marchandises, matières premières, autres approvisionnements et biens non stockés tels que l'énergie et les services).
- Les fournisseurs d'immobilisation sont exclus.

Remarque :

- L'allongement du crédit fournisseurs et/ou le raccourcissement du crédit clients se traduisent par un allègement du BFG.
- A l'inverse, le raccourcissement du crédit fournisseurs et/ou l'allongement du crédit clients induisent un alourdissement du BFG qui ne peut manquer de peser sur la trésorerie nette.
- Un allongement du crédit fournisseurs, peut bien être dû aux talents de négociateur du responsable des achats de l'entreprise qu'à des difficultés à faire face à des échéances.
- Un raccourcissement du crédit fournisseurs peut provenir tant d'un pouvoir de négociation faible ou d'une crise de confiance de la part des fournisseurs que de la négociation l'escompte de règlements.
- Un allongement du crédit client peut aussi bien être un élément de politique commerciale que le résultat des mauvais payeurs (d'où la nécessité de vérifier le niveau des provisions sur créances).

V - Ratios de rendement

$$* \text{ Le taux de marge commerciale} = \frac{\text{marge commerciale}}{\text{CA négoce (HT)}}$$

$$* \text{ Taux de valeur ajoutée} = \frac{\text{valeur ajoutée}}{\text{Production}}$$

Ce ratio concerne exclusivement les entreprises ayant une activité de transformation ; il mesure la capacité de l'entreprise à générer de la richesse à partir des biens ou services achetés à des tiers .

* Les ratios de répartitions de la valeur ajoutée :

La richesse créée par l'entreprise est répartie entre :

- Le personnel : ~~Charges de personnel~~
Valeur ajoutée
- Les prêteurs : ~~Charges financières~~
Valeur ajoutée
- L'entreprise et ses propriétaires : ~~Capacité d'autofinancement~~
Valeur ajoutée
- L'état : ~~Impôts et taxes~~
Valeur ajoutée

VI - **Ratios de rentabilité**

Il y a lieu de distinguer 3 catégories de rentabilité : la rentabilité commerciale, la rentabilité financière et la rentabilité économique.

$$\frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{CAHT}}$$

Rentabilité commerciale nette ; ce ratio met en évidence le résultat réalisé par l'activité commerciale déduction faite de toutes les charges supportées par l'entreprise.

$$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{CAHT}}$$

Ce ratio met en relief le premier niveau de la rentabilité commerciale, il est beaucoup plus significatif que le premier (R.Net/CAHT), puisqu'il n'intègre ni les charges liées à l'investissement, ni au financement ainsi que les opérations ayant un caractère non courant.

$$\frac{\text{EBE}}{\text{Capitaux investis}}$$

Ce ratio exprime la rentabilité économique d'une entreprise. En effet, l'excédent brut d'exploitation correspond au résultat normal de l'entreprise, de ce fait, il doit être rapporté aux capitaux investis (constitués des immobilisations majorées du besoin de financement structurel (BFR), pour donner la rentabilité économique.

$$\frac{\text{Résultat Net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Ce ratio est intéressant pour les actionnaires puisqu'il leur informe sur la rentabilité de l'affaire sur le plan financier. Il peut être affiné par un autre ratio qui mettra en relief les dividendes distribués par rapport aux capitaux propres. De ce fait, on distingue deux catégories de rentabilité financière au regard de l'entreprise (R Net/ Capitaux propres) et du point de vue des actionnaires (Dividendes distribués/Capital social ou personnel)

Cas d'application

On vous remet les bilans financiers condensés suivants de l'entreprise "SOMA"

	1995	1996		1995	1996
Actifs immobilisés					
Immobilisations incorporelles	-	9 057,3	Capitaux propres	340 336,55	471 676,9
Immobilisations corporelles	235 629,45	594 536,6	Dettes financière	233 943,2	550 397,7
Immobilisations financières	250 299,35	250 299,3	Autres dettes	1 001 018,8	1158 477,5
Actifs circulants	1 089 369,8	1 326 658,9			

1- Calculer les ratios suivants pour les années 1995 et 1996

Immobilisation de l'actif : $\frac{\text{Actif immobilisé}}{\text{Actif total}}$

Autonomie financière : $\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Capitaux permanents}}$

Financement permanent : $\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Actif immobilisé}}$

2- Commenter l'évolution de ces ratios

3- Préciser les décisions prises par les dirigeants au cours de l'exercice 1995

Eléments de corrigé

1. Calcul des ratios suivants

$$\text{Ö 1995 : } \frac{235\,629,45 + 250\,299,35}{1\,575\,298,60} = \frac{485\,928,75}{1\,575\,298,60} = 0,308$$

$$\text{Ö 1996 : } \frac{594\,536,6 + 250\,299,35}{2\,180\,552,10} = \frac{844\,835,95}{2\,180\,552,10} = 0,387$$

Autonomie financière

$$\text{Ö 1995 : } \frac{340\,336,55}{340\,336,55 + 233\,943,20} = \frac{340\,336,55}{574\,279,75} = 0,59$$

$$\text{Ö 1996 : } \frac{471\,676,90}{471\,676,90 + 550\,397,70} = \frac{471\,676,90}{1\,022\,074,60} = 0,46$$

Financement permanent

$$\text{Ö 1995 : } \frac{574\,279,75}{485\,928,75} = 1,18$$

$$\text{Ö 1996 : } \frac{1\,022\,074,60}{844\,835,95} = 1,2$$

2. ~~Commentaire~~

L'entreprise a respecté les règles classiques d'équilibre : les immobilisations sont financées par des ressources stables : le ratio de financement des immobilisations est nettement supérieur à 1 ; il s'est même amélioré, preuve que l'entreprise a pensé au financement de l'augmentation du besoin de financement lié à son développement.

En revanche, le ratio d'autonomie financière se détériore puisque les dettes financière ont augmenté plus que les ressources propres ; toutefois, l'entreprise n'est pas très loin de l'équilibre.

3. ~~Décisions prises par les dirigeants~~

L'investissement, qui se traduit par une forte augmentation des immobilisations corporelles, entraîne une augmentation des emplois d'exploitation (donc du besoin en fond de roulement).

Les investissements sont financés par l'augmentation des ressources propres pour 40 % environ et le reste par emprunt.

L'augmentation des ressources stables est supérieure à celle de l'actif immobilisé ; les dirigeants ont donc prévu le financement de la variation du besoin en fonds de roulement.

I – Le tableau de financement :

1. Généralités:

Le tableau de financement fait partie des cinq états de synthèse. Il est obligatoire pour les entreprises ayant un chiffre d'affaires supérieur à 7,5 Millions de dirhams.

Il explique les variations du patrimoine et de la situation financière de l'entreprise au cours de la période de référence.

C'est un document qui pallie les inconvénients du caractère statique du bilan

Il décrit entre autres l'ensemble des ressources dont a disposé l'entreprise et l'utilisation qu'elle en a faite.

Le tableau de financement comporte deux tableaux :

- 9 La synthèse des masses du bilan
- 9 Le tableau des emplois et ressources

2. La synthèse des masses :

Cette synthèse est directement établie à partir des montants nets des bilans de début et fin d'exercice

Synthèse des masses du bilan

	Masses	Exercice (1)	Exercice précédent (2)	Variation (1) (2)	
				Emplois (3)	Ressources (4)
+	Financement permanent (1)	X	X	X	Ou X
-	Actif immobilisé (2)	X	X	X	Ou X
=	Fonds de roulement fonctionnel (3) = (1) – (2)	X	X (-)	X Ou (+)	X
+	Actif circulant hors trésorerie (4)	X	X		Ou X
-	Passif circulant (5)	X	X		Ou X
=	Besoin de financement global (6) = (4) – (5)	X	X (+)	X Ou (-)	X
+	Trésorerie actif (7)	X	X		Ou X
-	Trésorerie passif (8)	X	X		Ou X
=	Trésorerie nette (9) = (7) – (8) = (3) - (6)	X	X (+)	X Ou (-)	X

La synthèse des masses du bilan met en évidence par simple différence les notions financières suivantes :

- 9 Le fonds de roulement fonctionnel (FRF) : égale à la différence entre les financements permanents et l'actif immobilisé.

$$\text{FRF} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé}$$

- Il est en effet souhaitable que les besoins structurels d'une entreprise (investissements) soient couverts par des financements ayant le même caractère de stabilité, on minimise ainsi le risque d'atteinte à la survie de l'entreprise par remise en cause de ses financements à court terme.
 - En principe, le fond de roulement fonctionnel (FRF) doit être positif : pour une entreprise industrielle ayant un cycle de production et de commercialisation d'une durée moyenne et des contraintes de stockage elles aussi moyennes, le FRF devrait atteindre au moins 10 % du chiffre d'affaires annuel et 20 % de l'actif circulant hors trésorerie.
- 9 **Le besoin de financement global (BFG)** : égale à la différence entre l'actif circulant hors trésorerie et le passif circulant hors trésorerie.

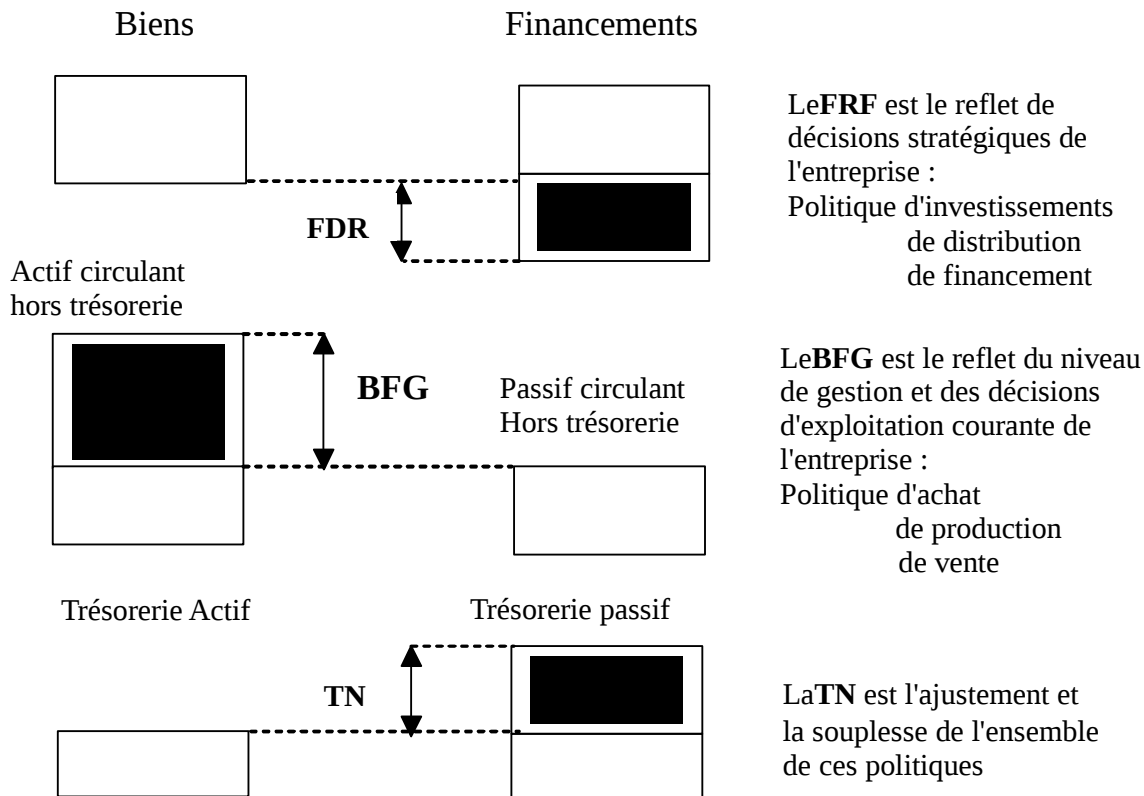
$$\text{BFG} = \text{Actif circulant H.T} - \text{Passif circulant H.T}$$

- C'est donc la part des besoins de financement relative à l'actif circulant H.T non couverte par les ressources provenant de cette même exploitation (Passif circulant H.T)
 - En principe, le BFG est positif pour la plupart des entreprises. En effet les besoins en financement sont essentiellement constitués par les stocks et les créances clients, les ressources provenant de l'exploitation par les dettes fournisseurs.
- 9 La trésorerie nette (TN) : égale à la différence entre la trésorerie actif (T.A) et la trésorerie passif (T.P). Cependant, un contrôle vertical permet de vérifier que cette T.N est également obtenue par la différence entre le FRF et le BFG.

En effet :

$$\text{T.N} = \text{T.A} - \text{T.P} = \text{FRF} - \text{BFG}$$

Schéma du FRF, du BFG et de la TN



Les financements permanents ou capitaux permanents sont constitués de :

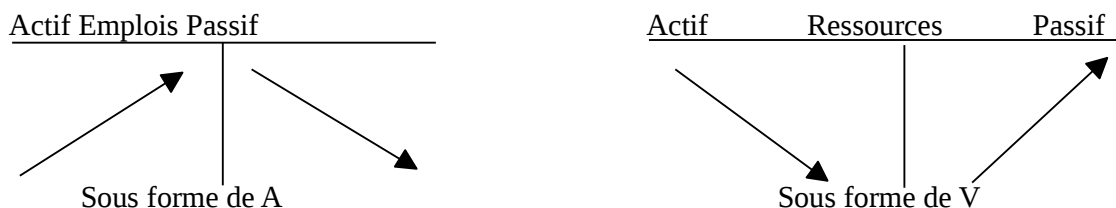
- 9 Capitaux propres
- Et 9 Dettes de financement

Dans certains secteurs d'activité tels que la grande distribution ou les services, on peut admettre un FRF négatif dans la mesure où :

- 9 Les stocks sont nuls ou tournent vite
- 9 Le volume des achats est important par rapport au chiffre d'affaires et les fournisseurs accordent des délais de paiement relativement long.

L'importance des postes composant le BFG, dépend à la fois des contraintes propres au secteur de l'entreprise (durée du cycle de production, image de la profession en matière de crédit...) et de sa politique industrielle et commerciale.

Les variations peuvent être qualifiées de la manière suivante :



Si le fond de roulement fonctionnel augmente, cela veut dire que les ressources stables ont augmenté plus que les emplois stables au cours de la période et inversement (Autrement dit le FRF augmente en ressources et diminue en emplois).

Si les emplois circulants augmentent plus que les ressources circulantes au cours de la même période, cela veut dire qu'on est en présence d'une augmentation du BFG. Dans le cas contraire, le BFG connaîtra une diminution (Autrement dit le BFG augmente en emplois et diminue en ressources)

Remarque :

Le montant du FRF est indépendant de la constatation d'écarts de conversion sur créances immobilisées des dettes de financement quel que soit le sens de l'écart (favorable ou défavorable)

Le montant du BFG est également indépendant de la constatation d'écarts de conversion favorables sur créances et dettes circulantes.

Dans le cas d'écarts défavorables sur créances et dettes circulantes, le FRF et le BFG sont réduits du même montant (Celui de l'écart). La trésorerie restera ainsi inchangée.

3. Le tableau des emplois et ressources :

Ce tableau présente, pour l'exercice N et N-1, quatre masses successives :

- 9 Deux masses sous forme de flux de l'exercice à savoir :
 - Ressources stables de l'exercice
 - Emplois stables de l'exercice
- 9 Deux autres masses sous forme de variation nette globale à savoir :
 - Variation du BFG
 - Variation de la T.N

TABLEAU DES EMPLOIS ET RESSOURCES

	Exercice		Exercice précédent	
	Emplois	Ressources	Emplois	Ressources
I RESSOURCES STABLES DE L'EXERCICE (FLUX)				
AUTOFINANCEMENT (A)				
Capacité d'autofinancement		X		X
- Distribution de bénéfices				
CESSIONS ET REDUCTIONS D'IMMOBILISATIONS (B)				
Cessions d'immobilisation incorporelles				
Cessions d'immobilisation corporelles		X		X
Cessions d'immobilisations financières				
Récupérations sur créances immobilisées				
AUGMENTATION DES CAPITAUX PROPRES ET ASSIMILES (C)				
Augmentation de capital, apports		X		X
Subvention d'investissement				
AUGMENTATION DES DETTES DE FINANCEMENT (D) (Nettes de primes de remboursement)		X		X

Total I : Ressources stables (A+B+C+D)				
II – EMPLOIS STABLES DE L'EXERCICE (FLUX)		X		X
ACQUISITIONS ET AUGMENTATIONS D'IMMOBILISATIONS (E)				
Acquisitions d'immobilisations incorporelles		X		X
Acquisitions d'immobilisation corporelles				
Acquisitions d'immobilisation financières				
Augmentation des créances immobilisées				
REMBOURSEMENT DES CAPITAUX PROPRES (F)		X		X
REMBOURSEMENT DES DETTES DE FINANCEMENTS (G)		X		X
EMPLOIS EN NON-VALEURS (H)				
Total II : Emplois stables (E+F+G+H)				
III – VARIATION DU BESOIN DE FINANCEMENT GLOBAL (B.F.G)			Ou	Ou
IV – VARIATION DE LA TRESORERIE NETTE			Ou	Ou
Total général				

Pour le flux de ressources et d'emplois stables, ils peuvent être obtenus de la manière suivante :

- 9 L'autofinancement : A partir du mode de calcul expliqué dans la séquence de L'ESG.
- 9 Les autres flux : à partir des mouvements débit et mouvement crédit des comptes relatifs aux postes concernés du tableau de financement (Utiliser le grand livre de l'entreprise)

Pour les deux autres masses (Variation de BFG et variation de la TN) ils peuvent être calculés à partir des variations des montants nets du bilan :

- 9 La variation du BFG de la synthèse des masses constitue la somme algébrique des variations des différents postes qui composent l'actif circulant hors trésorerie et le passif circulant hors trésorerie
- 9 La variation de la TN de la synthèse des masses constitue également la somme algébrique des variations de la trésorerie actif et de la trésorerie passif;

Remarque :

Dans le cas où le poste écart de conversion correspondant à des dettes et créances en monnaies étrangères existe, il convient de l'annuler des créances immobilisées et des dettes de financement pour revenir aux montants historiques.

Il convient également de neutraliser tous les mouvements ne constituant pas des flux comme les virements de compte à compte par exemple.

Le total général des emplois et celui des ressources, figurant à la fin du tableau, sont égaux.

Cas d'application :

Fin 1996 et fin 1995, les bilans de l'entreprise MALEC sont les suivants :

Bilans (en 1000 DH)

Actif	1995		1996		Passif	1995 1996	
Frais préliminaires	230	188	350	272	Capital	6000	10200
- Amortissements	42		78		Réserves	1630	130
Terrains		2340		2020	Résultat net de	1940	1420
Constructions	3510	2530	3940	2590	l'exercice		
- Amortissements	980		1350		Provisions pour	340	590
Matériel	5200	2860	7340	5350	risques et		
- Amortissements	2340		1990		charges		
Autres créances financières		740		680	Autres dettes	7170	3600
Financement					financement		
Marchandises	6240	6050	6890	6480	Fournisseurs et	2578	7202
- Provisions	190		410		cptes rattachés		
Matières et fournitures		790		630			
Clients et cptes rattachés	3250	3130	4050	3870			
- Provisions	120		180				
Banque		1030		1250			
		19658	23142			19658	23142

Autres renseignements relatif à l'exercice 1996 :

- augmentation de capital
- par incorporation de réserves : 3 000
- par apports en espèces : 1 200
- distribution de dividendes : 440
- Il n'y a pas eu de « reprises de provisions »
- Emprunt à moyen terme : souscription d'un emprunt de 1 500
- Mouvements d'immobilisations .
- Terrain : cession à prix de 750 d'un terrain .
- Bâtiments : acquisition d'un bâtiment ,pas de cession .
- Matériel :
 - acquisition d'une machine (montant à calculer)
 - cession d'une matériel : valeur d'entrée : 2 750 ; amortissements : 1 790 ; prix de cession : 695
- un cautionnement a été remboursé à l'entreprise .

1) Etablir le tableau de financement de l'exercice 1996 .

2) Commenter l'évolution constatée .

Eléments de corrigé :

1- Synthèse des masses du bilan (en 1 000 DH)

	Masses	Exercice	Exercice	Emplois Ressources	
		(1)	précédent (2)	(3)	(4)
+	Financement permanent (1)	15 940	17 080	1 140	
-	Actif immobilisé (2)	10 912	8 658	2 254	
=	Fonds de roulement fonctionnel (3) = (1) – (2)	5 028	8 422	3 394	
+	Actif circulant hors trésorerie (4)	10 980	9 970	1 010	
-	Passif circulant (5)	7 202	2 578		4 642
=	Besoin de financement global (6) = (4) – (5)	3 778	7 392	4	3 614
+	Trésorerie actif (7)	1 250	1 030	220	
-	Trésorerie passif (8)	-	-		
=	Trésorerie nette (9) = (7) – (8) = (3) - (6)	1 250	1 030	220	

TABLEAU DES EMPLOIS ET RESSOURCES

	Exercice		Exercice précédent	
	Emplois	Ressources	Emplois	Ressources
I RESSOURCES STABLES DE L'EXERCICE (FLUX)				
AUTOFINANCEMENT (A)				
		2 911		
Capacité d'autofinancement		3 351		
- Distribution de bénéfices		440		
CESSIONS ET REDUCTIONS D'IMMOBILISATIONS (B)				
		1 505		
Cessions d'immobilisation incorporelles				
Cessions d'immobilisation corporelles		1 445		
Cessions d'immobilisations financières		60		
Récupérations sur créances immobilisées				
AUGMENTATION DES CAPITAUX PROPRES ET ASSIMILES (C)				
		1 200		
Augmentation de capital, apports		1 200		
Subvention d'investissement				
AUGMENTATION DES DETTES DE FINANCEMENT(D) (Nettes de primes de remboursement)				
		1 500		
Total I : Ressources stables (A+B+C+D)		7 116		
II – EMPLOIS STABLES DE L'EXERCICE (FLUX)				
ACQUISITIONS ET AUGMENTATIONS D'IMMOBILISATIONS (E)				
	5 320			
Acquisitions d'immobilisations incorporelles				
Acquisitions d'immobilisation corporelles	5 320			
Acquisitions d'immobilisation financières				
Augmentation des créances immobilisées				

RMBOURSEMENT DES CAPITAUX PROPRES	(F)		
REMBOURSEMENT DES DETTES DE FINANCEMENTS	(G)	5 070	
EMPLOIS EN NON-VALEURS	(H)	120	
Total II : Emplois stables (E+F+G+H)		10 510	
<hr/>			
III – VARIATION DU BESOIN DE FINANCEMENT GLOBAL (B.F.G)		3614	
IV – VARIATION DE LA TRESORERIE NETTE		220	
Total général		10 730	10 730

2- Commentaire :

Au cours de l'exercice 1996 , le FDR s'est détérioré de 3 394 000 DH. En effet l'entreprise a accru ses ressources stables de 7 116 000 DH , mais ses emplois stables ont augmenté de 10 510 000 DH . Pour combler ce déséquilibre la société a recouru à des ressources circulantes qui ont connu une forte augmentation (200 %) .

II- LES TABLEAUX DE FLUX DE TRESORERIE : LE PLAN DE TRESORERIE

A- **L'objet de la gestion de trésorerie :**

C'est la prévision des entrées et des sorties de fonds dans le but de déterminer les besoins futures de l'entreprise et éventuellement de s'assurer que celle-ci pourra obtenir les sommes qui lui manquent.

L'objet de la gestion de trésorerie est donc de prévoir les flux de trésorerie dans le but de déterminer :

Un besoin de trésorerie qu'il faudra combler par le recours à des crédits de court terme.

Ou un excédent de trésorerie qu'il faudra placer aux meilleures conditions.

B- **Les éléments du plan de trésorerie :**

Le plan de trésorerie est l'outil de base utilisé en gestion de trésorerie, c'est un état périodique qui reprend toutes les dépenses et toutes les recettes d'une entreprise pendant une période déterminée. Il est tenu suivant une régularité donnée, le plus fréquent mensuellement.

De même, le plan de trésorerie est un document d'information qui inspire le banquier dans l'octroi du crédit.

¾ La notion de trésorerie englobe tous les flux qui entrent ou qui sortent et qui donnent lieu à un encaissement ou un décaissement.

¾ Le P.T part de la trésorerie existante (T. initiale) qui peut être positive ou négative.

¾ Toute opération n'est enregistré dans le P.T qu'à partir de la date effective de sa réalisation, c'est-à-dire la date d'encaissement ou de décaissement effectif.

¾ Un P.T est toujours tenu avant recours au crédit de court terme

Exemple : entreprise paie ses salariés dans 3 mois

Janvier Ö 2500 ; février Ö 2500 ; Mars Ö 2500

	Janvier	Février	Mars
Salaires	-	-	7500

1- **Les dépenses ou les décaissements :**

On distingue deux types de dépenses :

a) **Les dépenses d'exploitation :**

1. Les Achats : sont tenus T.T.C à la différence du C.P.C
2. Charges d'exploitation (Hors Amortissements et provisions)
Ex : Charges de personnel.
Redevances....
3. Charges d'intérêts
4. Règlement de la T.V.A due (Lorsque T.V.A collectée > T.V.A déductible)

b) **Les dépenses hors exploitation :**

1. Acquisition des immobilisations
2. Prêts consentis
3. Remboursement des emprunts (Amortissements)
4. Règlement des dividendes
5. Règlement de l'I.S ou de l'I.G.R

N.B dans le P.T, on établit pour chaque période le total des dépenses d'exportation et hors exploitation.

2- **Les Recettes :**

Date de valeur est la date effective d'encaissement

a) **Les recettes d'exploitation :**

- 1- Les ventes T.T.C (l'émission de la facture ne constitue pas la date d'encaissement, il faut attendre le règlement du client).
Ventes au Maroc
Ventes à l'étranger (H.T)

- 2- Les produits d'exploitation (hors reprises sur Amortissements et provisions)
- 3- Encaissement des intérêts des prêts
- 4- Les subventions d'exploitation et d'équilibre

b) Les Recettes hors exploitation :

1. Cession des immobilisations
2. Remboursement des prêts
3. Contracter des emprunts
4. Augmentation des capitaux
5. Subvention d'investissement

c) Présentation du plan de trésorerie

Rubriques	Janv.	Fev	Mars		
Recettes					
Vente					
...					
...					
Total I	500 400	800			
Dépenses					
Achats					
...					
...					
Total II	350 600	700			
Solde mensuel (I - II)	150	- 200	100		
Trésorerie initiale	250	400	200		
Solde cumulés (trésorerie nette)	400	200	300		

Trésorerie nette initiale = (T. Actif - T. Passif) du bilan de début de période
--

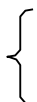
C-L'interprétation des soldes de trésorerie :

Il y a deux lignes importantes dans l'analyse (solde mensuel et solde cumulés). Ces soldes peuvent être positifs ou négatifs. Ainsi, dans l'interprétation des soldes, il faut penser au placement et au crédit (excédent/déficit), par conséquent il faut penser à la rémunération et au coût . Mais avant d'aboutir au crédit pour financer un déficit, ou au placement pour utiliser un excédent, il est nécessaire que le responsable de la trésorerie fasse le maximum d'efforts et d'imagination pour coïncider montant des recettes et montant des dépenses pour chacun des mois du plan de trésorerie .

Ainsi, l'interprétation du déficit doit faire appel à l'analyse de la gestion de l'entreprise et sa politique d'investissement (dans ce dernier cas on ne peut parler d'une mauvaise gestion de la trésorerie mais on peut recommander la programmation et l'étalement d'un investissement important sur plusieurs périodes).

1- L'excédent de trésorerie :

Soit l'excédent est temporaire ou occasionnel



Il y a deux cas

Soit l'excédent est permanent ou constant.

Quelle que soit la nature de l'excédent, il faut poser 2 questions :

{ Quelles sont les raisons qui font que l'excédent est temporaire ou permanent ?
Que va-t-on faire ?

a) Excédent temporaire

C'est une situation où l'entreprise dégage des soldes positifs et négatifs pendant certains mois. \bar{O} déséquilibre entre R et D pendant certains mois du P.T

La raison : peut être la saisonnalité de l'activité de l'entreprise.

^a une entreprise saisonnière doit chercher à placer ses excédents temporaires.

b) Excédent permanent :

Pendant tous les mois du P.T, l'entreprise dégage un excédent de R sur D.

Si l'excédent est minime, on peut considérer que l'entreprise dispose d'un P.T bien géré, (elle arrive à financer ses dépenses par ses recettes)

Si l'excédent est important \bar{O} l'entreprise n'optimise pas de façon rationnelle la gestion de sa trésorerie, l'entreprise doit effectuer des opérations qui transforment ces liquidités en accroissant sa capacité de production, en remboursant ses emprunts...

Parfois l'excédent peut être le résultat d'une décision voulue par l'entreprise ;
Exemple : trésor de guerre (l'entreprise veut se lancer dans un grand investissement).

2- Le déficit de trésorerie

Le déficit de trésorerie trouve son origine soit dans :

^ La politique commerciale de l'entreprise et plus précisément dans sa politique de

crédit { Politique de crédit Fournisseurs trop favorable aux Fournisseurs
Politique de crédit clients trop favorable aux clients

^ Les opérations hors exploitation, exemple un programme d'investissement important.

a- Déficit permanent :

Pendant tous les mois, l'entreprise dégage une trésorerie négative ($T < O$)

Cette situation a pour origine :

- Soit une insuffisance du fonds de roulement (F.D.R) ;
- Soit une importance du besoin en fonds de roulement (B.F.D.R) ;

Actions sur le F.D.R :

Augmenter l'autofinancement en favorisant une politique de rétention des bénéfiques.

Augmenter les apports des actionnaires

Augmenter l'endettement à long et moyen terme

Pratiquer le désinvestissement

Pratiquer l'amortissement dégressif

Mettre en place une meilleure programmation des investissements dans le temps.

Actions sur le B.F.D.R.

Améliorer la gestion commerciale, en réduisant le délai crédit clients et en allongeant la durée crédit fournisseurs.

Amélioration de la gestion des stocks...

b- Déficit temporaire :

Situation équivalente à l'excédent temporaire.

D- Le financement bancaire des besoins de trésorerie :

Le système bancaire offre une panoplie de sources de financement à court terme pouvant être utilisées pour faire face à un déficit de trésorerie.

1) L'escompte des effets de commerce :

L'escompte est défini comme un crédit par lequel le banquier met à la disposition du porteur d'un effet de commerce non échu le montant de cet effet, déductions faite des agios et commission bancaires.

2) Le factoring

Une forme particulière de financement sur effets de commerce s'est développée les années 70 et plus récemment au Maroc.

Elle consiste en la cession de créances à des organismes spécialisés pour un prix généralement inférieur au montant des créances cédées, à la charge ensuite pour l'organisme en question devenu propriétaire de l'effet ; d'encaisser ces créances.

3) Le préfinancement des marchés publics

Le système bancaire accorde des crédits aux entreprises adjudicataires soit de commandes publiques, soit de contrats de prestations de services ou de fournitures, appelés marchés publics.

4) Les financements sur stocks ou avances sur marchandises

Différentes possibilités de financement peuvent être accordées sur les stocks détenus par une entreprise tel est le cas d'avances sur marchandises, de Warrants industriels...

5) Le financement des exportations :

Il existe différentes sortes de financement, notamment le financement sur opérations commerciales ; les avances sur créances nées à l'étranger.

6) Le crédit de compagne

Crédit bancaire accordé pour une opération déterminée et pendant un temps limité, correspondant au cycle d'accomplissement de celle-ci

7) Le crédit documentaire

Crédit bancaire utilisé dans le commerce international c'est un contrat par lequel une banque s'engage, pour le compte d'un acheteur, à régler au vendeur le prix d'une marchandise contre remise des documents faisant preuve de leur propriété.

8) Le découvert bancaire

C'est l'opération du crédit par laquelle une banque autorise son client à prélever sur son compte des fonds pour un temps et moyennant un tau d'intérêt déterminé d'avance.

9) Les facilités de caisse

Sont des avances, généralement de courte durée, qui permettent à une entreprise de combler les décalages qui se produisent entre ses recettes et ses dépenses.

10) Les crédits par signatures

Il s'agit des crédits qui n'occasionnent pas au moment de leur octroi un décaissement effectif en trésorerie par la banque. Cela concerne les cautions et les avals donnés par la banque à l'entreprise pour la garantir aux yeux du tiers bénéficiaires.

E- Les placements des excédents de trésorerie :

En situation d'excédent de trésorerie, l'entreprise doit chercher les meilleures placements pour accroître la rentabilité des capitaux investis.

1) Les placements sur produits bancaires :

- Les dépôts à terme sont des dépôts rémunérés sur des durées variables de 3, 6, 12 et plus de 12 mois à des taux croissants.
- L'acquisition des "bons de caisse" émis par la banque.

2) Les placements directs sur le marché monétaire :

Ces placements se font à travers l'acquisition des titres financiers émis par différents opérateurs (banques, trésor, entreprises...) Ces titres peuvent être regroupés dans le générique de "titres de créances négociables".

3) Les placements indirects à travers des OPCVM :

Ces placements transitent par les O.P.C.V.M organismes de placement en valeurs mobilières : SICAV (société d'investissement à capital variable) et FCP: (fonds communs de placement).

Ces O.P.C.V.M recueillent des fonds qu'ils placent en valeurs mobilières disponibles sur le marché.

Cas d'application :

La société FAMACO établit pour chaque trimestre une étude prévisionnelle de sa trésorerie, le service financier dispose des renseignements suivants :

A) Extrait de la balance au 30 septembre 2002

4411	Fournisseurs		323 400 ⁽¹⁾
3421	Client	276 000 ⁽²⁾	
4441	C.N.S.S		36 000 ⁽³⁾
34552	Etat T.V.A récupérable sur charges	73 900 ⁽⁴⁾	
4456	Etat T.V.A due		4 752 ⁽⁵⁾
5141	Banque	214 500	
5161	Caisse	8 500	
4455	Etat T.V.A. facturée		46 000

(1) – Payable en octobre

(2) – Dont 120 600 payable en octobre et 155 400 en novembre

(3) – Montant des cotisations dues au titre du 3^{ème} trimestres, payable en octobre

(4) – Dont 20 000 dh réglé en septembre

(5) – A payer avant le 30 octobre

B) Les achats et charges externes

Les prévisions d'achats de marchandises, d'approvisionnement et de charges externes s'élèvent à :

Octobre 2002 280 000 dh HT.

Novembre 2002 250 000 dh HT.

Décembre 2002 240 000 dh HT.

Ces achats sont soumis à la T.V.A au taux 20 % et les paiements aux fournisseurs s'effectuent à 30 jours.

C) Les prévisions de vents (T.V.A. 20 %)

Octobre 350 000 dh HT

Novembre 345 000 dh HT

Décembre 325 000 dh HT

En général, les clients règlent 30 % au comptant et le solde à 60 jours.

D) Opérations diverses

- Un matériel, prix d'acquisition H.T 80 000 ; T.V.A 20 % doit être reçu et payé en octobre 2002.
- Les salaires s'élèvent à 25 000 dh par mois et sont payés le dernier jour de chaque mois.
- Les charges sociales s'élevant à 48 % du montant des salaires et sont payées au cours du premier mois du trimestre suivant.
- Paiement du 4^{ème} acompte provisionnel de l'I.S à la date limite fixée par la loi, sachant que le bénéfice imposable de l'exercice 2001 s'est élevé à 146 000 dh.

N.B : L'entreprise est assujettie à la T.V.A, selon le régime des encaissements

TAF : 1-Etablir le plan de trésorerie .

2- Enumérer les solutions qui peuvent être adopter pour améliorer la trésorerie.

Eléments de corrigé :

Budget des encaissements

Eléments	Octobre	Novembre	Décembre
Clients	120 600	155 400	
Ventes TTC	126 000	124 200	411 000
Total	246 600	279 600	411 000

Budget de TVA

Eléments	Octobre	Novembre	Décembre
TVA facturée	41 100	46 600	68 500
TVA récupérable sur charges	20 000	53 900	56 000
TVA récupérable sur immobilisations	16 000		
TVA dûe	5 100	- 7 300 (crédit)	5 200
TVA à décaisser	4 752	5 100	

Budget des décaissements

Eléments	Octobre	Novembre	Décembre
Dettes frs	323 400		
Achats TTC		336 000	300 000
TVA dûe	4 752	5 100	
Salaire	25 000	25 000	25 000
Charges sociales	36 000		
Paiements acpte I.S			12 775
Investissement	96 000		
TOTAL	485 152	366 100	337 775

Budget de trésorerie (plan de trésorerie)

Eléments	Octobre	Novembre	Décembre
Trésorerie initiale	223 000	- 15 552	- 102 052
Recettes	246 600	279 600	411 000
Dépenses	485 152	366 100	337 775
Trésorerie finale	- 15 552	- 102 052	- 28 827

2. Les solutions à adopter pour améliorer la trésorerie :

- Accélérer le règlement client et retarder le paiement fournisseur
- Améliorer la gestion des stocks
- Augmenter le F.D.R
- Réduire le B.D.F.R
- Etaler les investissements
- Contracter des crédits de trésorerie

GUIDE DE TRAVAUX PRATIQUES

Cas n° 1**CASBETA****1- Objectifs visés :**

Etablissement des soldes de gestion .
Analyse de la structure d'activité et du résultat .

2- Durée du cas : 3 H**3- Énoncé du cas :**

L'entreprise BETA se caractérise par les données d'exploitation suivantes sur deux exercices successifs N et N - 1.

a- Comptes de produits de charges des exercices N 1 et N.

Charges	N	N - 1	Produits	N	N - 1
Achats revendus de Mses	101 100	102 600	Ventes de marchandises	139 500	137 000
Achats consommés de M. et fourn.	879 800	983 600	Ventes de biens et Sce Produits	2 610 500	2 730 000
Autres charges externes	439 800	348 400	Variation de stocks de PF	- 103 400	- 69 500
Impôts et taxes	88 900	89 200	Im. Produits par Lent pour elle même	41 720	52 870
Salaires	758 000	841 100	Reprises, tsf de charges	283 000	334 300
Charges sociales	290 800	322 100	Autres produits d'exp.	3 600	3 400
Dotation aux amortissement	158 000	187 700	Produits financiers	22 000	32 300
Dotation aux provisions	7 800	37 000	Produits non courants	50 000	60 100
Dotation aux prov. Pour risques et charges Autres charges d'exp.	-	600			
Charges financières	2 600	2 340			
Charges non courantes	69 000	96 000			
Impôts sur les sociétés	272 000	498 000			
Résultat net comptable	- 40 880	- 234 670			
Total	3 046 920	3 280 470	Total	3 046 920	3 280 400

b- Evolution de l'activité et des résultats depuis N 4

	N - 4	N - 3	N - 2	N - 1	N
Chiffres d'affaires	2 390 800	2 810 400	2 920 400	2 920	2 750 000
Résultat net comptable	87 200	46 700	- 17 900	- 234 670	- 40 860
Dividendes	47 100	35 300	-	-	-
Effectif du personnel	9 600	9 700	9 700	8 900	8 100

Question :

- Elaborer l'état des soldes de gestion de la société Béta.
- Analyser la structure d'activité et des résultats et leur évolution

Cas n° 2 : Cas SOREMAP

1 - Objectifs visés :

- Etablissement des soldes de gestion .
- Calcul de l'autofinancement
- Répartition de la valeur ajoutée .

2 - Durée du cas : 2 H

3 - Énoncé du cas :

Vous disposez d'un extrait de la balance par soldes des comptes de la société SOREMAP.

Extrait de la balance par soldes des comptes de la société SOREMAP

		Débit	Crédit
6111	Achats de marchandises	963 452	
6114	Variation de stocks de marchandises		16 144
6119	R.R.R obtenues sur achats de marchandises		20 400
6131	Locations et charges locatives	26 276	
6133	Entretien et réparations Primes	8 508	
6134	d'assurances	1 864	
6136	Rémunérations d'intermédiaires et honoraires	5 288	
6142	Transports	1 344	
6143	Déplacement, missions et réceptions	560	
6144	Publicité, publications et relations publiques	5 336	
6145	Frais postaux et télécommunications Services	1 260	
6147	bancaires	200	
6167	Impôts, taxes et droits assimilés	9 288	
6171	Charges de personnel	95 920	
6174	Charge sociales	41 336	
6182	Pertes sur créances irrécouvrable	500	
6193	Dotations d'exploitation aux amortissements des immobilisation corporelles	14 000	
6196	Dotations d'exploitation aux provisions pour dépréciation de l'actif circulant	1 396	
6311	Intérêts des emprunts et dettes	4 228	
6386	Escomptes accordés	224	
6388	Autres charges financières des exercices antérieurs	1 500	
6393	Dotations aux provisions pour risques et charges financières	796	
6513			
6585	Valeur nette d'amortissement des immobilisations corporelles cédées	2 400	
	Créances devenues irrécouvrables	3 884	
6595	Dotations non courantes aux provisions pour risques et charges	2 656	
711	Ventes de marchandises		1 148 012
7321	Produits des titres de participation et des autres titres immobilisés des exercices antérieurs		4 768
7381	Intérêts et produits assimilés		2 512
7392	Reprise financières sur provisions pour dépréciation des immobilisations financières		2 616
7513	Produits des cessions d'immobilisations corporelles		2 140
7577	Reprises sur subventions d'investissement de l'exercice		2 824
7585	Rentrées sur créances soldées		532
670	Impôts sur les résultats	2 884	

Il vous est demandé de :

1) Dresser l'état des soldes de gestion

2) D'expliquer les concepts suivants :

Valeur ajoutée ;

Excédent brut d'exploitation

3) Calculer la capacité d'autofinancement selon la méthode du P.C.M. (méthode additive) et à partir de l'E.B.E. (méthode soustractive)

4) Présenter la répartition de la valeur ajoutée et des autres revenus répartis entre les différentes parties prenantes de l'entreprise.

Cas n° 3

Cas MADIPLAS

~~1 Objectifs visés :~~

- Etablissement du bilan fonctionnel .
- Etablissement du bilan financier.
- Analyse de l'équilibre financier.

~~2 Durée du cas : 3 H~~

~~3 Enoncé du cas :~~

Soit l'entreprise MADIPLAS dont le bilan se présente comme suit :

Bilan au 31-12-N (en milliers de dirhams)

Actif		Exercice
IMMOBILISATIONS EN NON-VALEURS	(A)	
Frais préliminaires		25
Charges à répartir sur plusieurs exercices		30
Primes de remboursement des obligations		20
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	(B)	
Immobilisations en recherche et développement		
Brevets, marques, droit et valeurs similaires		
Fonds commercial		735
Autres immobilisations incorporelles		
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	(C)	
Terrains		1000
Constructions		900
Installations techniques, matériel et outillage		1050
Matériel de transport		
Mobilier, matériel de bureau et aménagements divers		
Autre immobilisations corporelles		350
Immobilisations corporelles en cours		
IMMOBILISATIONS FINANCIERES	(D)	
Prêts immobilisés		
Autres créances financières		5
Titres de participation		
Autres titres immobilisés		15
ECARTS DE CONVERSION ACTIF	(E)	
Diminution des créances immobilisées		14
Augmentation des dettes de financement		
Total I (A+B+C+D+E)		4144

Bilan au 31-12-N (en milliers de dirhams) (suite)

	Actif	Exercice
	STOCKS (F)	
	Marchandises	1500
	Matières et fournitures consommables	
	Produits en cours	620
	Produits intermédiaires et produits résiduels	
	Produits finis	350
	CREANCES DE L'ACTIF CIRCULANT (G)	
	Fournisseurs débiteurs, avances et acomptes	
	Clients et comptes rattachés	900
	Personnel	
	Etat	
	Comptes d'associés	
	Autres débiteurs	80
	Comptes de régularisation actif	
	TITRESETVALEURSDEPLACEMENT (H)	
	ECARTS DE CONVERSIONACTIF (ELEMENTS CIRCULANTS) (I)	15
	Total II (F+G+H+I)	3465
	TRESORERIE-ACTIF	
	Chèque et valeurs à encaisser	
	Banques, TGetCP	
	Caisse, régies d'avance et accréditifs	100
	Total III	100
	Total général I +II + III	7 709

Bilan au 31-12-N (en milliers de dirhams) suite

	Passif	Exercice
	CAPITAUX PROPRES (A)	
	Capital social ou personnel	4 000
	Moins : actionnaires capital souscrit non appelé, capital appelé dont versé...	
	Prime d'émission, de fusion, d'apport	
	Ecart de réévaluation	
	Réserve légale	350
	Autres réserves	15
	Report à nouveau	5
	Résultat nets en instance d'affectation	
	Résultat nets en instance d'affectation	
	Résultat net de l'exercice	350
	Total des capitaux propres (A)	4 720
	CAPITAUX PROPRES ASSIMILES (B)	
	Subventions d'investissement	150
	Provisions réglementées	
	DETTES DE FINANCEMENT (C)	
	Emprunt obligataires	900
	Autres dettes de financement	500
	PROVISIONS DURABLES POUR RISQUES ET CHARGES(D)	
	Provisions pour risques	16
	Provisions pour charges	60
	ECARTS DE CONVERSION PASSIF (E)	
	Augmentation des créances immobilisées	
	Augmentation des dettes de financement	
	Total I (A+B+C+D+E)	6 346
	DETTES DU PASSIF CIRCULANT (F)	
	Fournisseurs et comptes rattachés	890
	Clients créditeurs, avances et acomptes	
	Personnel	
	Organismes sociaux	50
	Etat	100
	Comptes d'associés	
	Autres créanciers	45
	Comptes de régularisation passif	
	AUTRES PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES (G)	
	ECARTS E CONVERSIONSPASSIF (ELEMENTS CIRCULANTS) (H)	
	Total II (F+G+H)	1 085
	TRESORERIE-PASSIF	
	Crédits d'escompte	138
	Crédits de trésorerie	
	Banques (soldes créditeurs)	140
	Total III	278
	Total général I + II + III	7 709

--	--

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

- Le compte "clients et comptes rattachés" comporte une créance irrécouvrable de 150 sur un client. Cette perte n'a pas été comptabilisée.
- L'écart de conversion actif qui figure au bilan pour un montant de 14 n'est pas couvert par une provision pour perte de change.
- Les titres et valeurs de placement de 15 sont négociables en bourse et sont de ce fait très liquides.
- Le résultat de 350 de l'exercice sera affecté comme suit : 8 % du capital social au titre des dividendes, le solde sera affecté aux réserves.
- L'entreprise a bénéficié au 1-1-N d'une subvention d'investissement de 150.
- Les échéances de dettes extraites de l'ETIC sont les suivantes :

Dettes	Total	Plus d'un an	Moins d'un an
DETTES DE FINANCEMENT			
Emprunts obligataires	900	610	290
Autres dettes de financement	500	110	390
DETTES DU PASSIF CIRCULANT			
Fournisseurs et comptes rattachés	890	130	760

- La provision pour risques de 16 n'est pas justifiée et la provision pour charges de 60 correspond à une provision pour impôts non déductibles exigibles en N + 1
- Le compte "autres créanciers" comporte un montant prescrit de 20, qui ne sera vraisemblablement jamais réglé.

T.A.F.

- 1) Mettre en évidence les grandes masses du bilan. Etablir le bilan fonctionnel et calculer les grandeurs suivantes :
 - Fonds de roulement fonctionnel
 - B.F.G
 - Trésorerie nette
- 2) Procéder aux retraitements nécessaires et dégager le bilan liquidité. Calculer le fonds de roulement financier, le besoin de financement du cycle d'exploitation ou besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

On retiendra un taux d'I.S. de 35 %

Cas n° 4 :**Cas SMMC****1 Objectifs visés :**

- Etablissement du bilan fonctionnel .
- Etablissement du bilan financier.
- Analyse de l'équilibre financier : FDR – BFDR – TN
- Analyse de la situation financière .

2 Durée du cas : 3 H**3 Enoncé du cas :**

Vous disposez des bilans la Société Marocaine de Mécanique et de Chaudronnerie (S.M.M.C.) pour les exercices 19N, 19N + 1 et 19N + 2.

Actif	19N	19N+1	19N+2
IMMOBILISATIONS EN NON-VALEURS			
Frais préliminaires	116 000	58 000	-
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES			
Fonds commercial	500 000	500 000	500 000
IMMOBILISATIONS CORPORELLES			
Constructions	2 550 000	2 400 000	2 260 000
Installations techniques, matériel et outillage	4 828 400	4 112 000	5 868 000
Autres immobilisations corporelles	603 000	400 000	840 000
IMMOBILISATIONS FINANCIERES Titres de participation	80 000	80 000	80 000
Autres titres immobilisés	430 000	470 000	530 000
MACHANDISES			
Matières et fournitures consommables	2 400 000	2 765 000	3 348 000
Produits en cours	666 300	957 800	1 325 000
Produits finis	704 000	820 000	105 000
CREANCES DE L'ACTIF CIRCULANT			
Client et comptes rattachés	5 750 000	8 675 000	9 565 000
TRESORERIE-ACTIF			
Banques, TG et chèques postaux	52 430	2 390 100	2 233 200
	18 680 130	23 627 900	26 654 200

Passif	19N	19N + 1	19N + 2
CAPITAUX PROPRES			
Capital social	5 000 000	7 500 000	7 500 000
Réserve légale	145 000	188 000	291 000
Autres réserves	278 950	1 090 000	1 986 050
Report à nouveau	- 850 000	5 950	16 900
Résultat net de l'exercice	1 710 000	2 060 000	2 728 000
DETTES DE FINANCEMENT			
Emprunt B.N.D.E. n° 1	3 611 000 ^(a)	3 096 000 ^(a)	2 581 000 ^(a)
Emprunt B.N.D.E. n° 2	-	3 000 000 ^(b)	2 570 000 ^(b)

DETTES DU PASSIF CIRCULANT			
Fournisseurs et comptes rattachés	5 527 100	3 667 950	5 939 000
Comptes d'associés	3 258 080	3 020 000	3 042 250
TRESORERIE-PASSIF			
Banques	-	-	-
	18 680 130	23 627 900	26 654 200
a) Dont 515 000 à – 1 an.			
b) Dont 430 000 à – 1 an.			

L'augmentation de capital en numéraire exigée par la B.N.D.E. a été réalisée au début de l'exercice 19N + 1. Elle a été réalisée par émission d'actions nouvelles au pair à hauteur de 2 500 000 DH. Par ailleurs, le deuxième prêt B.N.D.E. a été débloqué simultanément. Conformément aux exigences des banquiers, les comptes courants d'associés resteront bloqués à concurrence de 3 000 000 DH. On sait par ailleurs qu'un dividende représentant 18 % du capital social sera distribué sur le bénéfice net de l'exercice 19N + 2

- 1) Présenter les bilans liquidité ou bilans financiers pour les exercices 19N, 19N+1 et 19N +2.
- 2) Calculer le fonds de roulement financier, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.
- 3) Comment l'évolution de la situation financière de la S.M.M.C.

1 Objectifs visés :

- Etablissement du bilan financier.
- Etat des soldes de gestion .
- Diagnostic par les ratios .
- Analyse de l'équilibre financier.

2 Durée du cas : 3 H**3 Enoncé du cas :**

La société anonyme "TEXTIM", située au quartier industriel Sidi Bouzkri Meknès, fabrique différentes sortes de tissus.

Son directeur financier met à votre disposition les informations nécessaires en vue d'effectuer les travaux indiqués ci-après :

A- Analyse comptable

Pour ce travail, on vous communique les renseignements suivants :

1- Bilan au 31/12/1994 (Annexe 1)

2- Informations relatives à l'évaluation du bilan

- Les terrains peuvent être cédés à 150 % de leur prix d'achat
- La valeur nette d'amortissements des constructions ne représente que 80% de leur valeur réelle.
- Les titres et valeurs de placement sont facilement négociables et leur prix de cession actuel ne représente que 75 % de leur prix d'achat.
- Les stocks-outils s'élèvent à 85 000 dh
- 25 % des avances clients se renouvellent régulièrement
- Le montant des effets à recevoir bancales est de 88 500 dh
- Les provisions pour risques et charges sont justifiées et représentent des dettes probables à moins d'un an pour les provisions pour risques, et à plus d'un an pour les provisions pour charges.
- Le résultat de 1994 sera réparti ainsi :
 - Réserves : 113 750 dh
 - Dividendes : 386 250 dh

3- Compte de produits et charges exercice 1994 : (voir annexe 2)

2- Autres information

- La T.V.A appliquée aux achats et aux ventes est de 20 %
- Le bénéfice de 1993 a été réparti ainsi 185 000 dh sous forme de dividendes, le reste a été ms en réserves.

Travail à faire :

- 1- Présenter le bilan financier condensé
- 2- Calculer le fonds de roulement liquidité
- 3- Calculer les ratios suivants
 - Financement permanent
 - Autonomie financière
 - Trésorerie globale
 - Liquidité de l'actif
 - Rentabilité des capitaux propres

- 4- Présenter l'état des soldes de gestion
- 5- Calculer la durée des crédits clients et fournisseurs
- 6- Calculer la durée d'écoulement des stocks de matières premières.

Annexe 1 : Bilan au 31/12/1994

Actif	Exercice 1994		
	Brut	Amor./Prov.	Net
Frais préliminaires	10 000	6 000	4 000
Charges à rép.s.p. exer	15 000	9 000	6 000
Terrains	200 000	--	200 000
Constructions	500 000	75 000	425 000
Instal. Tech. Mat. Et out.	750 000	225 000	525 000
Matériel de transport	250 000	150 000	100 000
Mob. Mat. Bur. A. divers	80 000	29 750	50 250
Autres créances financ.	13 500	--	13 500
Total I	1 818 500	494 750	1 323 750
Matières et four. Consom	250 000	-- 250	000
Produits finis	100 000	-- 100	000
Clients et comptes rat.	475 000	-- 475	000
Etat	70 000	--	70 000
Titres et val. De placement	80 000	--	80 000
Comptes de réglul. Actif	25 000	--	25 000
Total II	1 000 000	--	1 000 000
Banque	144 500 --		144 500
Caisse	30 500 --		30 500
Total III	175 000 --		175 000
Total général	2 993 500	494 750	2 498 750

Passif	Exercice 1994
Capital social ou personnel	1 000 000
Réserve légale	75 000
Autres réserves	186 500
Résultat net de l'exercice	+500 000
Autres dettes de financement	250 000
Provisions pour risques	17 500
Provisions pour charges	12 500
Total I	2 041 500
Fournisseurs et comptes rattach.	305 000
Clients créditeurs av. et acomptes	20 000
Etat	100 000
Comptes de régularisation-passif	13 500
Total II	438 500
Crédits de trésorerie	18 750
Total général	2 498 750

Annexe 2 Compte de produits et charges (Hors Taxes) (Modèle Normal)
Exercice du 1/1/94 au 31/12/94

		Opérations		Totaux de l'exercice
		Propres à l'exercice	Concernant les exercices précédents	
		1	2	3 = 1 + 2
I	<u>Produits d'exportation</u>			
	Ventes de marchandises (en l'état)	-	-	-
	Ventes de biens et services produits	3 000 000	-	3 000 000
	Chiffre d'affaires	3 000 000	-	3 000 000
	Variation de stocks de produits ± ⁽¹⁾	+465 000	-	+465 000
	Immobilisations produites par l'entreprise pour elle même	-	-	-
	Subvention d'exploitation	-	-	-
	Autres produits d'exploitation	25 000	-	25 000
	Reprises d'exploitation ; transferts de charges	10 000	-	10 000
	Total I	3 500 000	-	3 500 000
II	<u>Charges d'exploitation</u>			
	Achats revendus ⁽²⁾ de marchandises	-	-	-
	Achat consommés ⁽²⁾ de matières et fourni	1 594 820	-	1 594 820
	Autres charges externes	211 180	-	211 180
	Impôts et taxes	64 000	-	64 000
	Charges de personnel	676 500	-	676 500
	Autres charges d'exploitation	13 500	-	13 500
	Dotations d'exploitation	245 000	-	245 000
	Total II	2 760 000	-	2 760 000
III	<u>Résultat d'exploitation</u> (I – II)			+ 740 000
IV	<u>Produits financiers</u>			
	Produits des titres de participation et autres titres immobilisés	-	-	-
	Gains de change	-	-	-
	Intérêts et autres produits financiers	-	-	-
	Reprises financières, transferts de charges	20 000	-	20 000
		-	-	-
	Total IV	20 000	-	20 000
V	<u>Charges financières</u>			
	Charges d'intérêts	8 500	-	8 500
	Pertes de change	-	-	-
	Autres charges financières	1 500	-	1 500
	Dotations financières	-	-	-
	Total V	10 000	-	10 000
VI	<u>Résultat financier</u> (IV – V)			+ 10 000

⁽¹⁾ Variation de stocks : stock final – stock initial ; augmentation (+), diminution (-)

⁽²⁾ Achats revendus ou achats consommés : achats – variation de stocks

--	--

VI				
I	Résultat courant	(III VI)		+ 750 000
V	Produits non courants			
III	Produit des cessions d'immobilisations		100 000	100 000
	Subventions d'équilibre		-	-
	Reprises sur subventions d'investissement		-	-
	Autres produits non courants		-	-
	Reprises non courantes, transferts de charges		-	-
	Total VIII		100 000	100 000
I	Charges non courants			
X	Valeurs nettes d'amortissements des immobilisations cédées		50 000	50 000
	Subvention accordées		-	-
	Autres charges non courantes		-	-
	Dotations non courantes aux amortissements et aux provisions		-	-
	Total IX		50 000	50 000
X	Résultat non courant	(VIII IX)		+ 50 000
X I	Résultat avant impôts	(VII + X)		+ 800 000
X	Impôts sur les résultats			
II	Résultat Net	(XI XIII)		300 000
X				
III			300 000	+ 500 000

XIV	TOTAL DES PRODUITS (I + IV + VII)			3 620 000
XV	TOTAL DES CHARGES (II + V + IX + XII)			3 120 000
XVI	RESULTAT NET (total des produits – total des charges)			+ 500 000

1 Objectifs visés :

- Etablissement du bilan fonctionnel .
- Etablissement du bilan financier.
- Analyse de l'équilibre financier.
- Diagnostic financier .

2 Durée du cas : 4 H**3 Enoncé du cas :**

Vous disposez du bilan et du C.P.C de l'entreprise BATIMA pour les exercices N, N + 1 et N + 2

Bilan (en milliers de dirhams)

Actif	Montants nets		
	N	N + 1	N + 2
IMMOBILISATION EN NON-VALEURS (A)			
Frais préliminaires	12	9	6
Charges à répartir sur plusieurs exercices			
Primes de remboursement des obligations			
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES (B)			
Immobilisations en recherche et développement			
Brevets, marques, droits et valeurs similaires			
Fonds commercial			
Autres immobilisations incorporelles			
IMMOBILISATIONS CORPORELLES (C)			
Terrains			
Constructions			
Installations techniques, matériel et outillage	750	750	750
Matériel de transport	1 036	984	932
Mobilier, matériel de bureau et aménagements divers	4 170	3 897	3 421
Autres immobilisations corporelles			
Immobilisations corporelles en cours			
IMMOBILISATIONS FINANCIERES (D)			
Prêts immobilisés			
Autres créances financières			
Titres de participation Autres titres immobilisés			
	135	135	135
ECARTS DE CONVERSION ACTIF (E)			
Diminution des créances immobilisées			
Augmentation des dettes de financement			
Total I (A + B + C + D + E)	6 103	5 775	5 244

STOCKS (F)			
Marchandises			
Matières et fournitures consommables	303	270	295
Produits en cours			
Produits intermédiaires et produits résiduels			
Produits finis	237	465	440
CREANCES DE L'ACTIF CIRCULANT (G)			
Fournisseurs débiteurs, avances et acomptes Clients et comptes rattachés	6 752	6 756	12 332
Personnel			
Etat	180	198	255
Comptes d'associés			
Autres débiteurs	80	15	15
Comptes de régularisation actif			
TITRES ET VALEURS DE PLACEMENT (H)			
ECARTS DE CONVERSION ACTIF (éléments circulants) (I)	88	63	58
Total II (F + G + H + I)	7 640	7 767	13 395
TRESORERIE-ACTIF			
Chèques et valeurs à encaisser			
Banques, TG et CP	300		
Caisse, régies d'avance et accréditifs	60	15	11
Total III	360	15	11
Total général (I + II + III)	14 103	13 557	18 650

Bilan (en milliers de dirhams) (suite)

Passif	N	N + 1	N + 2
CAPITAUX PROPRES (A)			
Capital social ou personnel ⁽³⁾	4 500	4 500	4 500
Moins : actionnaires capital souscrit non appelé, capital appelé dont versé...			
Prime d'émission, de fusion, d'apport			
Ecarts de réévaluation			
Réserve égale	114	132	132
Autres réserves			
Report à nouveau ⁽⁴⁾	-	342	- 1 098
Résultats nets en instance d'affectation ^(b)			
Résultats net de l'exercice ^(b)	360	- 1 440	- 135
Total des capitaux propres (A)	4 974	3 534	3 399
CAPITAUX PROPRES ASSIMILES (B)			
Subvention d'investissement			
Provisions règlements			
DETTES DE FINANCEMENT (C)			
Emprunt obligataires			
Autres dettes de financement	1 425	918	765
PROVISIONS DURABLES POUR RISQUES ET CHARGES (D)			540
Provisions pour risques			
Provisions pour charges			
ECARTS DE CONVERSION PASSIF (E)			
Augmentation des créances immobilisées			
Augmentation des dettes de financement			
Total I (A + B + C + D + E)	6 399	4 452	4 704
DETTES DU PASSIF CIRCULANT (F)			
Fournisseurs et comptes rattachés	4 605	4 695	7 230
Clients créditeurs, avances et acomptes			
Personnel	708	531	570
Organismes sociaux			
Etat	120	132	150
Comptes d'associés	1 680	1 680	1 680
Autres créanciers	471	360	63
Comptes de régularisation passif			
AUTRES PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES (G)			
ECARTS DE CONVERSION PASSIF (éléments circulants) (H)	120		
Total II (F + G + H)	7 704	7 398	10 260

TRESORERIE-PASSIF				
Crédits d'escompte				
Crédit de trésorerie				
Banques (soldes créditeurs)		- 1	707	3 686
Total III			1 707	3 686
Total général (I + II + III)		14 103	13 557	18 650

Compte de produits et charges (hors taxes) (en milliers de dirhams)

Produits et charges		N	N + 1 N	+ 2
PRODUITS D'EXPLOITATION				
Ventes de marchandises (en l'état)				
		38 316	41 919	48 961
Ventes de biens et services produits				
Chiffre d'affaires				
Variation de stocks de produits ^(a)				
		- 186	228	- 25
I	Immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même			
Subventions d'exploitation				
Reprises d'exploitation ; transferts de charges				
Total I		38 130	42 147	48 936
CHARGES D'EXPLOITATION				
Achats revendus ^(b) de marchandises				
		6 300	9 012	10 701
Achats consommés ^(b) de matières et fournitures				
		18 255	16 845	18 792
Autres charges externes				
		245	378	654
II	Impôts et taxe	11 001	14 412	15 858
Charges de personnel				
		349	1 136	594
Autres charges d'exploitation				
		515	328	531
Dotations d'exploitation				
Total II		36 665	42 111	47 130
III	RESULTAT D'EXPLOITATION (I – II)	1 465	36 1	806
PRODUITS FINANCIERS				
Produits des titres de participation et autres titres immobilisés				
IV	Gains de change			
Intérêts et autres produits financiers				
Reprise financières ; transferts et charges				
Total IV				
CHARGES FINANCIERES				
		616	756	261
V	Charges d'intérêts			
Pertes de change				
Intérêts et autres produit financiers				
Dotations financière				
Total V		616	756	261
VI	RESULTAT FINANCIER (IV – V)	- 616	- 756	- 261
VII	RESULTAT COURANT (III+VI)	849	- 720	1 545

a) Capital personnel débiteur

b) Bénéficiaire (+), déficitaire (-)

Comptes de produits et charges (hors taxes) (en milliers de dirhams) (suite)

Produits et charges		N	N + 1	N + 2
VIII	PRODUITS NON COURANTS			
	Produits des cessions d'immobilisations			
	Subventions d'équilibre			
	Reprises sur subventions d'investissement			
	Autres produits non courants			
	Reprises non courantes ; transferts de charges			
	Total VIII			
IX	CHARGES NON COURANTS			
	Valeurs nettes d'amortissements des immobilisations cédées			
	Subventions accordées			
	Autres charges non courantes	- 209	- 720	- 1 680
	Dotations non courantes aux amortissements et aux provisions			
	Total IX	- 209	- 720	- 1 680
X	RESULTAT NON COURANT (VIII-IX)	- 209	- 720	- 1 680
XI	RESULTAT AVANT IMPOTS (VII+X)	640	1 440	- 135
XII	IMPOTS SUR LES RESULTATS	- 280	-	-
XIII	RESULTAT NET (XI-XII)	360	1 440	- 135

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Dettes de financement

Année	Dettes de financement (montant brut)	Plus d'un an	Moins d'un an
N	1 425 000	918 000	507 000
N + 1	918 000	765 000	153 000
N + 2	765 000	612 000	153 000

Parmi les autres charges externes de l'exercice N + 2 figure un bien en crédit-bail loué depuis le 1-1-N+2 qui, s'il avait été acquis en pleine propriété, aurait été payé 750 000 H.T.V.A. et amorti linéairement sur 5 ans. La redevance correspondante ressort à 180 000.

Les rémunérations du personnel extérieur à l'entreprise suivantes ont été versées au cours des trois exercices :

N	N + 1	N + 2
860 000	913 000	951 000

Les écarts de conversion actif représentent des pertes de change latentes sur des créances qui n'ont pas été couvertes par des provisions pour risques. L'écart de conversion passif est relatif à une dette en devises.

La provision pour risque concerne un risque certain mais à échéance lointaine.

T.A.F.:

- 1) Présenter le bilan fonctionnel en grandes masses et déterminer pour les exercices N, N + 1 et N + 2 :

Le fonds de roulement fonctionnel (F.R.F)

Le besoin de financement global (B.F.G)

La trésorerie nette

Vérifier le calcul de la trésorerie nette et commenter les résultats.

- 2) Présenter le bilan financier en grandes masses et déterminer pour les exercices N, N + 1 et N + 2 :

Le fonds de roulement net ;

Le besoin en fonds de roulement ;

La trésorerie nette

Commenter les résultats obtenus

- 3) Déterminer l'origine de la différence entre le F.R.F. et le fonds de roulement financier pour l'exercice N + 2

- 4) A l'aide des instruments d'analyse appropriés, procéder à un diagnostic financier de l'entreprise et tirer un jugement d'ensemble sur la situation financière de cette entreprise.

Note : on retiendra un taux d'I.S. de 35 % ; le taux de T.V.A est de 20 %